

UNE ATTITUDE DE DÉFI

2 février 1958

Nous venons d'entendre les remerciements que les élèves de sixième ont adressés aux professeurs et leurs conseils aux plus jeunes élèves.

Leurs paroles étaient agréables, pleines de gratitude envers leurs enseignants et d'encouragement pour ceux qui doivent poursuivre leurs études avec ces mêmes professeurs. Ils ont dit combien ils étaient tristes de laisser leur école et de si bons professeurs et camarades. Tout cela était très bien tourné, mais Je doute que leurs sentiments soient en accord avec ce qu'ils ont déclaré. Au fond, ils savaient depuis le début qu'un jour ou l'autre ils devraient partir et quitter cette école pour aller dans une autre, poursuivre leurs études supérieures.

Il est bien sûr très agréable d'entendre parler ainsi des adolescents. Ils ont promis de servir le mieux possible leur patrie, dans le futur.

Je suis très heureux parmi les étudiants, ils sont comme les bourgeons au printemps. Ce sont les jeunes héros qui devront entreprendre la lourde tâche de la reconstruction nationale et même internationale.

A notre époque un typhon rage dans le monde et provoque le désordre et l'inquiétude. Personne n'est tranquille, la peur et l'angoisse sont partout. La panique règne tandis que la conquête de l'espace enfièvre les esprits. Même en Inde nous vivons une période critique et il est temps de retrouver la paix véritable sans laquelle la vie est un cauchemar.

Entre autre matière, vous devriez étudier le secret de « Shanti » (la paix). Ne perdez pas cette occasion de le faire parce que la sagesse est la seule chose qui pourra vous sauver.

Le système d'éducation actuel vise à faire de vous des travailleurs et des citoyens capables de gagner leur pain quotidien, mais est incapable de vous livrer le secret du bonheur.

Le bonheur consiste à discriminer entre ce qui est réel et ce qui est irréel. Évidemment vous n'êtes pour rien dans tout ce qui se passe aujourd'hui, la faute est des dirigeants. Mais eux aussi, un jour ou l'autre se rendront à l'évidence et réaliseront que le but principal de l'éducation est le développement de « Viveka » (le discernement). Ils réaliseront que la vertu et le « Dharma » sont fondamentaux dans l'éducation. Les bonnes manières et un vernis d'érudition ne peuvent certainement pas suffire, sans compter le nombre d'informations et de notions plates que l'on tente de vous inculquer à l'heure actuelle !

Vous devez vous ancrer dans l'idée que vous êtes en réalité l'Atma (âme) immortelle, sainte, indestructible, pure et Divine. Ensuite, vous devez développer le respect mutuel et l'Amour. Tolérez tout le monde, malgré les différences d'opinions, d'attitudes et les particularités de chacun.

Les meilleures arènes pour vous y entraîner sont l'école, le foyer et la société. A l'école, les

professeurs et les élèves doivent avoir conscience de leurs droits et de leurs devoirs respectifs. Leur rapport doit être basé sur l'Amour, pas sur la peur. C'est le seul moyen de garantir une entente et une coopération harmonieuse. Vous devez surtout être bons et bien-élevés, cela donnera plus de valeur aux diplômes universitaires.

Ne donnez pas trop d'importance aux examens, vous risqueriez d'être terriblement déçus en cas d'échec. Il y a trop de jeunes qui se suicident quand ils reçoivent leurs résultats! Chers enfants, ne faites jamais une chose pareille ! Accueillez l'échec comme une invitation à un nouvel effort et tirez-en profit. Si vous vous détruisez, vous Me ferez du mal, ne l'oubliez pas.

Entraînez-vous dès maintenant à nager dans les tourbillons de l'existence. Apprenez l'art de vivre sans blesser autrui et sans souffrir vous-mêmes. Ne perdez pas votre temps en propagandes électorales ou en vous bagarrant sur des sujets qui concernent les adultes. Ils vous donnent un très mauvais exemple. Vous ne devez pas les imiter. La politique est un « tique » qui empoisonne l'existence des individus qui en sont les victimes. Ne vous laissez pas contaminer. Soyez purs et détendus, vous êtes trop jeunes pour comprendre les intrigues politiques et vous risquez de devenir les instruments de gens sans scrupules. Soyez audacieux, refusez de devenir les bouc-émissaires de tels personnages. Dites-leur que vous avez autre chose à faire.

Fiez-vous seulement de votre expérience et de vos propres talents. Analysez plus en détail et ne croyez que ce qui vous paraît véridique.

Il ne suffit pas de dire : « Sai Baba parle bien et Il écrit bien ! » Non! Vous devez respecter Sai Baba seulement si Ses actions sont en accord avec Ses paroles.

La dévotion et l'activité doivent aller de pair. Gopala Reddi est venu inaugurer l'hôpital de Puttaparthi. Il a dit dans son discours « Si c'était le gouvernement qui avait fait le projet de cet hôpital, nous en serions encore aux fondations ! » Il en est ainsi de cette école qui a pris son essor grâce aux soins vigilants et à l'amour que lui ont porté ceux qui l'ont construite et qui en ont fait le projet.

Tous devraient coopérer et offrir leurs services pour développer de tels instituts. Les différences d'opinion sont comme les yeux: chacun offre une perspective différente du même objet, mais donne une image complète quand on les coordonne.

Ceux qui ont participé à cette donation l'ont fait dans un esprit humanitaire et ont très bien agi. Soyez leur reconnaissants et tirez le maximum de bénéfice de l'opportunité qui vous est offerte.

Le juge du district dans son introduction, a souligné que Bharat (nom sanscrit de l'Inde) a été béni par la présence d'innombrables saints et sages et par l'avènement de plusieurs manifestations Divines sous forme humaine.

On pourrait se demander pourquoi cela s'est produit plus fréquemment ici qu'ailleurs, alors que le monde est si vaste et que l'humanité tout entière a besoin d'être guidée et sauvée. Mais il y a une raison, croyez-Moi! Pourquoi dans toute l'Inde, par exemple, seul Kolar produit de l'or? Là où il y a une mine d'or, il faut des mineurs, des ingénieurs et des chimistes pour l'extraire, le séparer, l'épurer et enfin le distribuer dans tout le pays.

Ainsi, en Inde il existe une mine de sagesse et un trésor spirituel : les Darsanas, les Upanishads, la Gita et les Védas. Tout cela doit être distribué, pur et sans souillure et la valeur et la qualité doivent être garanties. Ce trésor pourra ensuite être offert aux aspirants sincères de tous les pays, voilà pourquoi nous avons ici une telle succession de saints et de sages.

Par leurs vies exemplaires et leurs enseignements, ils ont cultivé un vaste champ de vertus spirituelles qui ne demande qu'un tout petit peu plus de soins pour produire une abondante récolte.

Les gens souffrent parce qu'ils sont animés par mille désirs inutiles. Ils languissent de les satisfaire et n'y arrivent pas toujours. Ils attachent beaucoup trop d'importance au monde objectif et plus leur attachement est fort, plus leur chagrin et leur peine augmentent.

Si vous regardez la nature et tous les objets de la création avec votre vision intérieure vous verrez vos attachements disparaître et vous verrez tout plus clairement et baigné de splendeur et de gloire Divine.

Fermez vos yeux physiques, développez votre vision pour jouir de la perspective sublime que vous offre l'unité dormant au cœur de la multiplicité. L'attachement envers la nature et les choses de ce monde est limité, tandis que l'attachement envers le Seigneur, quand vous avez ouvert votre œil intérieur, est infini.

Jouissez de la réalité, pas de cette fausse image, le Seigneur n'est autre que le pouvoir immanent en tout. Ceux qui refusent d'admettre que l'image reflétée dans le miroir n'est autre qu'eux-mêmes ne peuvent pas croire en ce Dieu qui est reflété dans tout ce qui les entoure.

La lune se reflète dans un pot seulement s'il est plein d'eau. Ainsi le Seigneur se reflète dans votre cœur à condition qu'il soit rempli de « Prema » (d'Amour).

S'Il ne s'y reflète pas ne dites pas qu'Il n'existe pas. La vérité c'est que vous n'avez pas de « Prema » en vous.

Aujourd'hui, les étudiants et même les adultes ont abandonné l'étude du sanscrit en disant que c'est une langue trop difficile à apprendre. Ils négligent les textes anciens et les mettent de côté pour ne les utiliser que lors des grands festivals religieux.

C'est ainsi que des aspirants de pays étrangers qui connaissaient leur valeur les ont emportés chez eux, les ont traduits dans leur langue et en ont extrait leur essence avec dévotion.

Il ne suffit pas de lire, même si vous êtes capables d'expliquer tous les commentaires et de discuter avec les plus grands érudits, cela ne vous servira strictement à rien si vous ne les mettez pas en pratique. C'est la pratique qui M'intéresse !

Quand vous sortez de la salle des examens vous savez plus ou moins si vous allez passer ou non, vous le sentez. Pour la « sadhana » (discipline spirituelle) chacun d'entre vous peut avoir l'intuition des résultats. La « Sadhana » est fondamentale et il n'est jamais trop tôt pour

commencer. Tout comme vous prenez soin de votre corps physique en le nourrissant à intervalles réguliers, vous devez prendre soin de votre corps « Atmique » (Atma, l'Âme) en cultivant la vertu et en pratiquant « Dhyana » (méditation) et « Japa » (répétition du nom du Seigneur). « Satsang », « Sat-Parvathana » et « Sat-Chintana » sont essentielles également pour la croissance et le développement harmonieux de votre personnalité intérieure. Vous aimez prendre votre thé ou votre café régulièrement, n'est ce pas? Eh bien, vous devriez tenir tout autant à « Dhyana » et « Japa » et les pratiquer à heures fixes.

Les étudiants doivent avoir une attitude de défi envers les choses et respecter le travail physique. Ils doivent se mettre à la disposition de ceux qui ne peuvent s'y soumettre, tels que les handicapés. Ils doivent respecter leurs aînés et ne jamais perdre une occasion de les servir et de leur plaire.

Accueillez avec enthousiasme tout ce qui contribue à vous donner la joie et la santé. Ne passez pas votre temps en loisirs vulgaires. Ne traînez pas dans les rues, n'allez pas au cinéma, ne fréquentez pas de mauvaises compagnies, n'entretenez pas de mauvaises habitudes.

Ce pays doit s'élever considérablement grâce à votre influence et grâce à celle des dirigeants actuels, ne l'oubliez pas. De plus si dans les pays occidentaux les gens collaborent volontiers avec les personnes courageuses, intelligentes et bonnes, ici c'est le contraire. Vous êtes jaloux les uns des autres et vous essayez d'écraser ceux qui ont du succès en refusant de collaborer avec eux.

Vous les garçons, vous devez vous dire : « Quel dommage que les adultes fassent des choses qu'ils savent parfaitement contraires à l'intérêt général! Il ne faut pas que nous les imitions. Nous devons agir en accord avec ce que nous disons et pensons, et être tous mus par l'Amour pour collaborer harmonieusement. »

Si vous agissez de la sorte la nation prospérera, sinon elle ira à sa perte. Ayez toujours cet écho à l'oreille, comme une alarme.

Je vous bénis tous, citoyens, parents, professeurs et étudiants. Cette école qui est le produit de la générosité de votre prochain finira par devenir une grande institution, n'en doutez pas.

Kannan High School Chitoor

MÉDITATION ET RÉPÉTITION DU NOM

23 février 1958

Le fidèle qui vient de s'adresser à vous a renié l'existence de Dieu pendant vingt-cinq ans. Il a commencé à changer il y a cinq ans, après M'avoir vu. Il faut dire qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas la chance d'avoir une expérience qui change leur façon de voir et on ne peut pas leur en vouloir de leur manque de foi !

Ceux qui n'ont pas d'expériences de ce genre critiquent ceux qui en ont et ce Monsieur Seshagiri Rao critiquait son fils et ses filles parce qu'ils venaient à Puttaparthi, lui, il refusait de venir !

Un jour, à Bangalore, Je me trouvais dans la maison qui est juste en face de la sienne. Il y avait une cérémonie pour célébrer Ma venue. Pendant les « Bhajans » (chants sacrés;), il traversa la rue et jeta un coup d'œil dans le hall, avec hésitation. Je suis allé vers lui, Je l'ai appelé et l'ai fait asseoir à côté de Moi.

Ensuite, Je lui ai demandé de venir à Puttaparthi pour examiner et faire son expérience de lui-même. Depuis, il est avec Moi, cela fait dix-huit ans qu'il est ici. Je suis venu pour semer les graines de la foi.

Vous avez sûrement entendu dire que Je suis « devenu » Sai Baba après qu'un scorpion M'ait piqué, il y a des années. Mais Je défie quiconque de le devenir après une piqûre de ce genre! Non ! Le scorpion n'a rien à voir là dedans, en fait, il n'y en a jamais eu. Je suis venu pour répondre aux prières des saints, des sages et des fidèles qui M'ont appelé et pour restaurer le « Dharma » (loi morale).

Quand il y a de l'agitation quelque part, le gendarme arrive, quand la foule devient incontrôlable, c'est l'inspecteur qui vient, quand la foule devient violente, c'est le super-intendant qui doit intervenir et même l'inspecteur général si les choses s'enveniment encore plus. Dans le domaine spirituel, les « Mahapurushas », les « Mahatmas », les « Jnanis » et les « Yogis » (les grandes Âmes, les Âmes réalisées, ceux qui ont la connaissance de Brahman et qui sont en union avec Dieu) sont intervenus eux aussi pour montrer le chemin de la paix aux hommes et pour régénérer le « Dharma ».

De nos jours, personne ne tente d'analyser la nature de l'« Atma » (l'Âme). C'est la cause du désordre et des troubles qui règnent dans le monde. Si vous désirez sincèrement savoir qui vous êtes, c'est déjà suffisant, et même si vous ne croyez pas en Dieu, vous ne vous égarerez pas. Tous les pots sont en argile, tous les bijoux sont en or, tous les vêtements sont tissés avec du fil. Il n'y a que l'unité là où nous voyons la diversité. La substance de base est une et indivisible, c'est Brahma, l'« Atma », qui est à la base de tout ce qui existe.

C'est dans les Upanishads que l'« Atmavichara » est le mieux décrite. Comme on canalise et

dirige les eaux de la rivière pour la conduire à la mer, les « Upanishads » (les Écritures) régularisent l'activité des sens et répriment l'esprit et l'intellect, aidant l'individu à se fondre dans l'Absolu. Vous devez étudier les « Upanishads » mais surtout, les mettre en pratique.

Ce n'est pas en parcourant une mappemonde du regard ou en feuilletant les pages d'un guide touristique que vous pourrez connaître le frisson de l'aventure et la joie d'un voyage dans les pays lointains.

Les « Upanishads » et la « Gita » ne servent que de guides, en fait. Écoutez cette petite histoire : il y avait une fois un paysan parmi une assemblée de fidèles qui écoutaient la lecture de la Gita, faite par un grand érudit, un « pandit ». Il semblait que le brave paysan suivait aisément ce discours qui était pourtant au-delà de sa compréhension, car il était en larmes au beau milieu du récit! Tout le monde était ébloui par l'habileté du « pandit » et par son style inspiré. Quand le « pandit » demanda au brave homme pourquoi il pleurait, il lui dit que les larmes lui montaient aux yeux à l'idée du Seigneur Krishna assis sur le char, devant, et obligé de tourner la tête pendant des heures pour tenter de convaincre Arjuna qui ne comprenait pas ce qu'Il lui disait. Il articula entre deux sanglots : «Comme Il a dû souffrir.»

C'était de la pure dévotion, et un passeport sûr pour la victoire spirituelle, car il s'était identifié avec les acteurs de cet épisode et avait vécu leur histoire.

En fait, il n'est pas nécessaire de lire les « Upanishads » ou la « Gita ». Si vous appelez le Seigneur avec sincérité, vous entendrez du fond de votre cœur une « Gita » qui vous est destinée personnellement. Parce que le Seigneur est là, installé en vous et c'est Lui qui conduit votre char.

Ayez toujours Sa forme à l'esprit quand vous vous asseyez pour méditer et répéter le nom que vous avez choisi pour faire votre « Japa ». Si vous pratiquez « Japam » et « Dhyanam » sans cette image devant vous, qui viendra en réponse à vos prières ? Vous ne pouvez tout de même pas parler avec vous-mêmes pendant des heures! C'est la « Rupam » (la forme qui vous est chère) qui entendra votre appel et y répondra.

Toutes les agitations devront cesser un jour ou l'autre, n'est ce pas? Vous ne pourrez y arriver que grâce à « Japam » et « Dhyanam » la répétition du nom du Seigneur et la méditation sur la forme qui lui est associée. Le secret est que vous devriez « être », mais sans « être », comme pendant votre sommeil, quand vous êtes conscients d'exister, du tréfonds de votre être.

La seule différence, c'est que le sommeil est enveloppé de « maya » (l'illusion). Sortez-en, réveillez-vous et plongez- vous dans le sommeil du véritable « Samadhi ». « Japam » et « Dhyanam » peuvent forcer la Grâce Divine à assumer la forme que vous avez choisie... Le Seigneur doit assumer ce nom et cette forme, car c'est ainsi que vous L'avez sculpté. Ne changez surtout pas le nom et la forme que vous aimez jusqu'à maintenant. Restez fidèles à votre idéal, quelles que soient les difficultés qui se présentent.

Ne vous découragez pas si vous n'êtes pas capables de vous concentrer au début. Quand vous apprenez à faire de la bicyclette, vous ne réussissez pas à garder votre équilibre du premier coup, et vous devez vous entraîner. Après plusieurs tentatives, vous pouvez vous lancer sur les sentiers tortueux et emprunter des défilés étroits. Ainsi par la pratique, vous allez acquérir une telle

concentration, que vous vous sentirez à votre aise même dans les pires situations.

Ne croyez surtout pas que Je me fâcherais si vous n'acceptez pas cette forme de Sathya Sai Baba comme votre « Dhyanarupam » (la forme que l'on choisit pour méditer). Vous êtes parfaitement libres de choisir celle qui vous stimule le plus.

Au cours de votre méditation il se peut que votre mental saute d'une pensée à l'autre et emprunte un autre chemin que celui que vous souhaitez. Vous devez le guider le long des deux rails du nom et de la forme, pour que le courant qui s'établit entre le Seigneur et vous ne soit pas interrompu. Dès que le contact cesse vous devez à nouveau avoir recours au nom et à la forme. Votre mental doit se fixer sur ces deux éléments pour qu'un troisième ne s'infilte pas.

Asseyez-vous pour méditer, commencez par réciter quelques versets, les « slokas », à la louange du Seigneur, cela vous aidera à rassembler vos pensées. Petit à petit, pendant que vous continuez à répéter le nom sacré, installez devant votre œil mental la forme que ce nom représente. Dès que votre mental s'éloigne de la forme, rappelez-le à l'ordre en récitant le nom qui lui est associé, avec plus de force. Vous pourrez aisément le mater si vous insistez. L'image que vous avez dessinée mentalement se transformera lentement en « Bhaavachitram » (en image émotionnelle) celle que vous chérissez et qui est douce à votre mémoire.

Ensuite, elle deviendra peu à peu la « Sakshathkarachithra », c'est-à-dire la forme qu'assume le Seigneur pour exaucer votre vœu secret. Cette « Sadhana » est appelée « Japasahithadhyana » et c'est celui que Je vous conseille parce que c'est le meilleur pour les débutants.

Après quelques jours vous goûterez le bonheur de la concentration. Exercez-vous et pratiquez « Manana » après votre méditation, c'est-à-dire que vous devez essayer de garder en mémoire la joie que vous avez ressenti quelques instants auparavant.

Cela augmentera votre soif de Vérité. Quand vous avez terminé votre méditation, ne vous levez pas brusquement en laissant place à nouveau à vos préoccupations. Étirez lentement vos membres engourdis et commencez votre travail quotidien.

Dégustez les fruits de « Dhyana » (la méditation) et apprenez à les aimer. Soyez prudents avec votre santé physique également en satisfaisant les exigences de la nature. Une voiture doit avoir de l'essence pour fonctionner. Si vous ne respectez pas les besoins de votre corps, vous aurez la tête qui tourne et votre vue se brouillera. Comment l'image du Seigneur peut elle être stable dans un cadre aussi faible?

Ne perdez pas de vue le rôle que doit jouer votre corps. Un rouleau compresseur se « nourrit » de charbon et d'huile dans le seul but de réparer la route, votre corps, lui, doit vous servir à mettre un terme au cycle des naissances et des morts, il n'est qu'un instrument et vous devez l'utiliser comme tel.

L'oiseau vole de plus en plus haut et, fatigué, se perche sur la branche d'un arbre. Ainsi, même l'homme le plus riche et le plus puissant du monde cherche-t-il un peu de paix. Vous ne pouvez la trouver que dans votre for intérieur, dans votre propre réalité. Les sens vous entraînent dans une fondrière qui finit par vous engloutir, dans un courant alterné de joie et de douleur et

d'insatisfaction permanente.

Seule la contemplation de l'unité qui est à la base de tout ce que vous voyez peut éliminer la peur, les rivalités, la cupidité, l'envie, les désirs vains, en un mot, tous les sentiments qui engendrent naturellement cette insatisfaction. Tout autre moyen de trouver la paix ne vous donnera qu'une « pseudo satisfaction ». Un jour viendra où vous abandonnerez tous ces mirages et ces jouets. Vous vous tournerez vers le Seigneur en priant : « O mon Dieu! Accorde-moi la Paix véritable! » C'est ainsi que le brigand Valmiki s'adressa au Seigneur.

Même le plus endurci des athées en arrivera là un jour ou l'autre. Les gens chérissent les pots de cuivre en les faisant passer pour de l'or. Malheureusement, ils doivent les frotter sans cesse pour les faire briller! Ils finissent par se lasser d'astiquer sans fin et demandent l'aide du Seigneur : « Délivre-moi de ce récurage toujours à refaire, de cette naissance, de ces souffrances et de ces peines ! »

La vie est brève, le temps vole rapidement, mais votre « Sadhana » (discipline spirituelle) progresse avec la lenteur d'une tortue. Quand vous déciderez-vous à vous dépêcher? La « Sadhana » est comparable aux réponses que vous donnez lors d'un examen. Si vos résultats ne sont pas satisfaisants l'examineur vous enlève même les quelques points que vous auriez pu gagner en disant : « Quel est l'intérêt de ces quelques points, cela ne le portera nulle part ! » Mais si vous avez presque la moyenne, la Grâce vous fournira le peu qui vous manquait pour passer. A la condition bien sûre, que vous soyez un élève appliqué et pleine de bonne volonté le reste de l'année.

Accomplissez de bonnes actions, fréquentez de bonnes compagnies et cultivez de nobles pensées. Fixez votre attention sur le but. Vous n'avez pas encore réalisé le secret de Ma venue et vous ne connaissez pas votre chance. C'est seulement quand elle se rendit compte qu'il n'y avait pas de corde assez longue pour attacher Krishna, que Yashodâ comprit qu'il était le Seigneur. Vous serez convaincus de Ma véritable personnalité quand vous réaliserez que Mes « Mahimas » (miracles et gloire du Seigneur) sont bien au-delà de la portée des mots. En attendant, si vous étudiez les « Sâstras » et apprenez à connaître les caractéristiques d'un « Avatar » vous aurez peut-être un aperçu de la Vérité. Il est inutile de discuter ou de vous quereller. Examinez les faits attentivement, faites votre expérience personnelle et vous saurez à quoi vous en tenir.

Vous devez chasser le mal qui est en vous avant de pouvoir sonder Mon mystère. Quand la foi poindra, entourez-la avec les barbelés de la discipline et du contrôle de soi. Protégez-la contre la gourmandise du bétail et des chèvres que sont les cyniques et les incroyants.

Quand elle se sera développée en un arbre au feuillage luxuriant, le bétail qui représentait un danger autrefois pourra trouver refuge sous son ombre bienfaisante.

Rivière Chitravati. Puttparthi.

LE COURAGE

3 mars 1958

Ce discours ne devait pas avoir lieu, mais Je le fais en réponse à vos prières. Aujourd'hui Je ne vous donnerai pas de nouveaux conseils. En fait, c'est toujours les mêmes que Je répète. Les étudiants ont tous les mêmes problèmes, les mêmes idéaux, le même caractère et la même nature.

Le président de cette réunion vient de nous dire que vous êtes tous très occupés par vos examens et que la plupart d'entre vous n'ont pris leurs livres en main que maintenant! Cela est courant de nos jours. Pendant neuf mois de l'année on lit des choses inutiles, et pendant les trois derniers mois on se plonge dans les manuels scolaires.

Ce n'est pas bien du tout! C'est très mauvais de vous bourrer le crâne de toute cette littérature à bon marché. Quand vous avez du temps libre vous devriez lire des livres qui peuvent vous procurer une juste appréciation du monde et de ses mystères. Une bonne éducation est essentielle pour être heureux et en paix. Je parle naturellement d'une éducation qui se base sur le « Dharma » (loi morale).

Ne craignez pas les examens. Dans un espace de temps limité on vous demande de répondre à un certain nombre de questions. Certains étudiants répondent tout de suite à la première et procèdent ensuite par série pour répondre aux autres. Il vaudrait mieux vous arrêter, faire une pause et lire toutes les questions en choisissant celles auxquelles vous pouvez vous attaquer avec le plus de confiance. Ne perdez jamais votre courage ni dans la salle d'examens ni en dehors. Le courage est le fertilisant qui aide la plante de la scolarité à s'épanouir. Même si le champ est bon, le fertilisant est nécessaire.

Vous devez tous devenir des héros pleins d'audace et de courage! Préparez-vous dès maintenant à jouer ce rôle. L'être humain a en lui toute sorte d'animaux : le chien, le renard, l'âne et le loup et il doit supprimer ces tendances animales en développant les qualités humaines de l'amitié et de l'Amour.

Les amitiés qu'on noue pendant la jeunesse sont les plus durables. Vous devez essayer de vous procurer des amis loyaux dès maintenant. Et par-dessus tout, vous devez cultiver la vertu. Sachez que c'est ce qu'il y a de plus important et que cela vaut toutes les connaissances. La vertu vous procurera l'« Ananda » (béatitude) véritable. C'est l'essence de tout savoir. Traitez vos semblables avec chaleur et si vous ne pouvez pas faire de bien, cherchez tout au moins à ne pas faire de mal à autrui.

Faites brûler la flamme de l'Amour dans la niche de votre cœur et l'oiseau nocturne de la cupidité et de l'envie s'envolera, ses yeux n'en supporteront pas la lumière. « Prema » vous rend humbles et vous pousse à rendre hommage à la grandeur et à la noblesse partout où vous les rencontrez. Une personne qui est incapable d'humilité est affligée du pire ego qui soit. Souvenez-vous que l'homme est le seul animal qui puisse reconnaître la gloire du Seigneur, tirez profit de ce talent

dont vous êtes dotés.

Comme il existe deux courants, le positif et le négatif et que la lumière naît de leur association, Paramatma (l'Âme Suprême, le Seigneur) et le « sadhaka » (l'aspirant spirituel) doivent s'unir en yoga (union) pour que survienne l'illumination spirituelle.

Vous devriez visiter les lieux sacrés et voir les saints, en restant toujours en compagnie de personnes pieuses. L'aimant n'attire à lui que le fer. L'étudiant lui, n'attire que ceux qui l'aident dans ses études ; c'est d'ailleurs la seule chose qui lui procure « Ananda » et « Dhairya » la joie et l'audace pour poursuivre ses études.

Soyez de fidèles adhérents de la Vérité, car elle seule peut vous sauver à longue échéance, n'en doutez jamais. Vous éviterez ainsi de faire naître en vous d'inutiles complexes de culpabilité qui ne vous laisseront jamais en paix.

C'est la lâcheté qui pousse à cacher la vérité et c'est la haine qui aiguise la lame du mensonge. Ayez de l'audace et vous n'aurez pas besoin d'y recourir. Soyez pleins d'Amour et les subterfuges deviendront inutiles. La Vérité et l'honnêteté sont les meilleures habitudes. Si vous commencez à dire des mensonges vous devez les compter et vous souvenir à qui vous les avez dit pour ne pas vous contredire.

Quand vous aimez vous n'avez pas besoin de mentir. Vous avez l'impression que ceux que vous aimez ne méritent que la vérité. En fait, l'Amour résout bien des problèmes !

Ne vous laissez pas impressionner par les beaux discours sur l'égalité des hommes entre eux et sur celle des hommes et des femmes !

Chacun possède un certain niveau d'intelligence, un certain nombre d'instincts et d'impulsions ou « Vasanas » et la différence tient justement à la façon dont un individu les utilise, les réfrène ou les développe.

Exercez vos talents, renforcez votre santé et votre caractère, c'est votre devoir dans l'immédiat. Faites naître entre vous de solides amitiés, ne blessez personne et ne vous mettez pas en condition d'être blessés à votre tour, par bêtise ou par simple bravade.

Je vois qu'il y a aussi des filles dans votre école, traitez-les avec respect. Ne parlez pas d'elles avec mépris, ce sont vos sœurs et en leur rendant hommage c'est à vous que vous le faites. Le respect pour la femme est un signe de culture authentique.

Je vous demande en somme de lire de bons livres, de respecter vos professeurs et d'aimer vos semblables. Ne déshonorez pas vos aînés. Apprenez à rendre service à tous ceux qui sont dans le besoin, ne perdez pas une occasion d'aider les autres ou en tous cas, renoncez à leur faire du mal.

B.Z. High School, Chittoor

TOUS LES CHEMINS...

24 mars 1958

Je ne suis pas venu vous faire un cours! Je ne crois pas dans la simple magie des paroles aussi pompeuses soient-elles. Je suis là uniquement pour partager Mon Amour avec vous et recevoir le votre en retour. C'est ce qui importe à Mes yeux.

A l'heure actuelle le typhon de la haine et du mensonge a dispersé au loin les frais nuages du « Dharma » (l'action juste) de « Lyaya » (la justice) et de « Sathya » (la vérité). Les gens ont l'impression que le « Dharma » est en danger d'extinction. Cela ne peut arriver que si le Seigneur le veut et puisque c'est Lui qui en a établi les lois, jamais Il ne permettra qu'une telle chose arrive !

A partir du moment où on met l'accent sur « Sathya, Dharma, Prema et Shanti » (la vérité, la vertu, l'amour et la paix) la religion et le langage importent peu, et on se trouve face à face avec le « Sanathana Dharma » (l'antique loi de la sagesse, la voie des Anciens).

Tant que l'être humain sera capable de « Prema », le « Dharma » survivra, soyez-en sûrs. Quand le Seigneur devient l'unique objet de l'Amour d'un individu, la composition mentale de ce dernier subit une transformation et finit par changer complètement.

Il devient alors capable de partager les joies et les peines de ses semblables. Ensuite, il se met en contact avec la source éternelle de l'« Ananda » (béatitude), qui est au-delà du monde temporaire. On appelle « Bhakti » (l'amour que l'on a pour Dieu), c'est la dévotion, et c'est le chemin le plus rapide pour arriver à destination.

La « Bhakti » a différents niveaux. La « Mukhyabhakti » est le stade où seul le service « Seva » rendu au Seigneur importe. Ce « Seva » est une récompense en soi et le fidèle ne cherche pas autre chose que de rendre service à l'Être Suprême avec le meilleur de lui-même. Ce sentiment devient graduellement « Parabhakti », (la dévotion suprême). Dans cet état le fidèle ne perçoit partout que le nom et la forme de son Bien-aimé. Il existe aussi la « Guna-Bhakti », teintée par les trois « gunas » (les trois qualités de base des êtres). Tout d'abord l'attitude de l'« aartha » (de celui qui est affligé par le chagrin et qui est à la poursuite du confort et des biens de ce monde) celle du « Jijnaasu » (du chercheur sincère) et celle du « Jnani » de l'homme sage qui sait que tout est lui et reste silencieux.

Pour parcourir le chemin de la « Bhakti » Bhaktimarga l'érudition, les richesses matérielles et les pratiques austères ne sont pas nécessaires. Quelle était donc la lignée de Valmiki (l'ex-brigand qui devint un grand sage) la fortune de Kuchela, le niveau d'études de Sabari ? L'âge de Prahlada? Le statut de Gajaraja, le savoir de Vidura ? « Prema » était leur seul don et tout ce qui leur servait.

La grâce du Seigneur est comme l'océan, elle est vaste et sans limite. Grâce à votre « Sadhana »

Japam et Dhyanam et la pratique constante de la vertu, cette grâce se transforme en nuages de Vérité. Ces nuages éclatent et déversent sur l'humanité une douche d'amour qui coule en flots d'« Ananda » (béatitude), pour se jeter à nouveau dans l'océan de la grâce.

Quand « Prema » étreint l'humanité tout entière, on l'appelle « daya », la sympathie. Il ne faut pas la confondre avec la pitié. La sympathie dont Je parle vous rend heureux quand les autres sont heureux et malheureux quand ils sont malheureux. Vous avez probablement vu certains mendiants chanter dans les rues. Ils ont une paire de cymbales dans une main et un instrument à une corde dans l'autre pour rythmer leur chant. Si la main droite et la main gauche ne sont pas en harmonie c'est une véritable cacophonie! Si vous voulez une douce mélodie dans la vie, vous devez vous livrer à vos tâches quotidiennes en vous basant sur la note de « Prema. »

Le mental est un instrument qui vous libère ou vous attache, selon la façon dont vous l'utilisez. S'il est tourné vers les choses de ce monde, il vous attache à l'illusion, mais si vous l'entraînez à traiter le monde comme une chose temporaire, il vous libère du cycle des naissances et des morts. Entraînez le donc. Ne lui proposez pas de faux bijoux aussi clinquants qu'ils soient tels que la célébrité et les richesses de ce monde. Appâtez-le avec les joies durables qui trouvent leur source au tréfonds de votre être. Vous en tirerez de gros bénéfices, votre mental deviendra votre guru une fois qu'il aura goûté aux joies et à la douceur de la méditation et de l'état de pure conscience. C'est votre mental qui projette l'image de la Divinité sur l'idole, c'est encore lui qui parfume l'autel de votre cœur avec les effluves de la sainteté.

On se renforce par la pratique spirituelle, tout comme on gagne de l'énergie en mangeant et la santé physique en faisant de l'exercice.

Thyagaraja (un grand saint hindou) a proclamé que Dieu est la force qui anime tous les êtres et l'univers entier. Vous êtes peut-être d'accord sur ce point avec votre intellect, mais ce n'est pas pour autant que vous ayez l'impression de communier avec le Seigneur quand une fourmi vous pique! Ne dites pas de grandes vérités de ce genre. Prouvez plutôt par votre comportement que vous les respectez et qu'elles vous servent de guide. Faites bien attention de ne pas commettre les erreurs dont vous accusez les autres. N'imposez jamais à autrui de grimper plus haut que vous ne l'avez fait vous-mêmes.

Si vous respectez ces deux principes vous gagnerez la grâce, même si vous ne vous prosternez pas devant une idole et si vous ne suivez pas les rites.

De nombreuses routes conduisent à Madras, non? Ainsi il existe différents chemins pour arriver à Dieu : « Prema » (l'amour), « Sathya » (la vérité), « Seva » (le service rendu à autrui), « Daya » (la compassion) et « Namasmara » (la répétition du nom sacré). Il y a aussi l'« adwaitin » (l'adepte de la non-dualité) qui découvre que la substance de base de l'univers n'est autre que lui-même: Brahman. Tous les chemins sont bons, certains sont plus tortueux d'autres plus aisés, voilà tout. Pour saisir plus rapidement la réalité de base il faut s'entraîner à voir le Seigneur dans toutes les créatures et tenter de deviner Son jeu, la réalité qui se cache derrière le voile de la multiplicité apparente. Comment cela est-il possible ? Le Seigneur est-Il vraiment en tout et en tous sous forme de l'« Atma »? Vous vous demandez comment cela est possible ? Eh bien, vous avez déjà vu une graine de mango, n'est ce pas ? Quand elle pousse elle devient un arbre qui produit des milliers de fruits abritant chacun une graine identique à la première ! C'est ainsi que le Seigneur

demeure au cœur de tous les êtres qu'Il a créés.

Souvenez-vous que votre véritable nature est identique à celles des autres hommes qui ne sont en réalité que vous sous un autre nom.

En vous basant là-dessus vous saurez qu'une bonne action faite à votre prochain est faite à vous-mêmes et que si vous jouez un mauvais tour à quelqu'un, c'est vous-mêmes que vous blessez. Évitez de faire du mal à qui que ce soit.

Écoutez cette histoire qui me revient en mémoire : Hussain était le fils de Rabbia Malik et habitait en Perse. Tous les matins il se levait à l'aube et courait à la mosquée pour prier avec grande dévotion. Mais quand il rentrait chez lui il insultait les domestiques qu'ils trouvaient encore endormis, et les accusaient de négliger leurs devoirs religieux.

Son père intervint un beau matin et lui dit : « Mon fils, pourquoi te mets-tu en colère, ces pauvres gens sont trop fatigués pour se lever aussitôt. Ne gâche donc pas les mérites que tu as acquis en t'en prenant à des esclaves innocents ».

« Il vaudrait mieux ne pas aller à la mosquée et te lever tard, plutôt que de devenir vaniteux et te croire plus pieux que les autres. Comment oses-tu accuser ces pauvres gens d'une chose dont ils ne sont pas responsables! »

Vous devez faire très attention à ce genre de détails. La dévotion n'est pas une simple attitude, c'est une série de petites actions inspirées par le fait que Dieu est omniprésent et qu'Il est en tous. Méfiez-vous du mensonge tapi sous votre langue, de la violence qui dort dans votre poing et de l'ego qui se cache derrière vos actions. Retenez-les avant qu'ils ne deviennent une habitude. S'ils s'incrument dans votre caractère ils finiront par gâcher votre existence.

Ramaswami Reddi vous a dit que J'ai fait de nombreux miracles et que vous avez une très grande chance de M'entendre parler. Eh bien ! Je suis un peu comme un commerçant derrière son comptoir. Je ne vous donne que ce que vous Me demandez. Si le client demande une serviette, pourquoi lui donner une chemise ? Les choses matérielles importent peu d'ailleurs, demandez-Moi plutôt « Jnana » (la connaissance, la sagesse) et « Bhakti » (la dévotion). Malheureusement il y en a beaucoup qui n'ont pas la moindre envie de recevoir de tels dons, c'est bien leur malheur! Peut-être ne retrouveront-ils pas une telle chance.

Les adultes sont responsables de cette situation à l'heure actuelle. Leur devoir est de prouver aux jeunes générations que la « Sadhana » spirituelle et l'étude des textes sacrés contribuent à rendre la vie plus facile et plus heureuse. Ils donnent le courage nécessaire pour affronter l'aventure de la vie.

Les jeunes imitent toujours les adultes. Si les adultes prennent plaisir à se chamailler, ils feront la même chose. S'ils se moquent des saints et des institutions religieuses, c'est que leurs parents n'ont aucun respect pour ces choses là. Les adultes sont plus à blâmer que les jeunes.

La foi en Dieu et dans la « Sadhana » a diminué à cause du manque d'enthousiasme des adultes. Ce sont les personnes pieuses qui doivent prouver par leur exemple que la piété n'est pas une

faiblesse mais une force qui libère un puissant pouvoir et qu'une personne qui a la foi surmonte les obstacles beaucoup plus facilement qu'une personne qui ne l'a pas.

Je ne dis pas qu'une personne doit croire en Dieu, en fait, Je refuse d'appeler quiconque un « athée » : « nashtika ». Tous les êtres existent par la volonté du Seigneur et selon Son plan, donc tous méritent la Grâce.

De plus chacun ressent de l'Amour pour quelqu'un ou pour quelque chose. Cet Amour n'est autre qu'une étincelle de la Divinité. Tous devront baser leur existence sur la Vérité un jour ou l'autre et pour que la vie en vaille la peine, il faut obligatoirement en tenir compte. A partir du moment où un individu respecte cette règle, l'instant qu'il vit est Divin car il dit la Vérité, aime, respecte et rend service à son prochain, donc il est croyant.

En fait, la « Bhakti » (la dévotion) n'est même pas nécessaire. Non, ce qui est indispensable c'est l'Amour, la Vérité, la Vertu, la soif de progrès et le plaisir de servir autrui ainsi que le désir sincère de contenir dans notre Amour l'humanité entière et de voir toutes les formes de la création comme celles de la Conscience Suprême.

Y.M.I.A. Mylapore, Madras.

L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

25 mars 1958

Je suis venu pour vous faciliter la vie, pas pour vous parler de la Mienne. Je n'ai pas aimé du tout que Ramanatha Reddi et Kasturi parlent de Moi et des divers incidents de Ma vie. Vos vies ont beaucoup plus d'importance à Mes yeux et Je veux votre bonheur.

Tous les êtres doivent faire leur « Karma » (l'action qui résulte des actions accomplies dans le passé). C'est une règle universelle à laquelle on ne peut échapper. Il y en a qui pensent que seuls « punya » et « papa » (les bonnes actions et les péchés) constituent le « karma » à proprement parlé, mais en réalité le fait même de respirer est « Karma ».

Il existe certains « Karmas dont vous ne pouvez abandonner les fruits. Il y a des « Karmas » physiques, mentaux et spirituels. Si vous les accomplissez pour le bien de votre « Moi » supérieur, ils sont pures consécration.

On vous a parlé de Puttaparthi en vous conseillant de vous y rendre pour vous inspirer des « Bhajans », les chants religieux. Non! Vous n'avez pas besoin de dépenser votre argent, il suffit que vous M'appeliez et où que vous soyez, il y aura un « Prashanti Nilayam » (la Demeure de Paix Suprême). Je suis toujours prêt à écouter vos prières et à les exaucer.

Je veux que vous soyez toujours engagés dans l'action. Si vous ne faites rien, le temps deviendra un fardeau trop lourd à porter. Ne gâchez pas un instant du temps qui vous est alloué. Le temps est le corps de Dieu: « Kalaswarupa » la « forme du temps » est l'un de Ses noms. C'est un crime de gâcher et faire mauvais usage du temps qui vous est imparti. Vous ne devriez pas non plus gaspiller le talent physique et mental dont vous avez été dotés, car c'est le capital qu'Il vous a donné pour mener à bien vos « affaires » dans l'existence.

Tout comme la force de gravitation entraîne tout vers le bas, la « Thamoshakti » (la force d'inertie, la paresse) vous entraînera toujours plus bas. Soyez toujours vigilants et actifs.

Comme un récipient de cuivre doit être frotté régulièrement pour garder son éclat, le mental doit être poli par une « Sadhana », régulière.

Un jour, un anglais et son ami hindou se promenaient le long du fleuve de Godavari. L'hindou lui dit : « j'ai bien envie de prendre un bain dans ces eaux sacrées ! » Il plongea en récitant le nom de « Hari » (autre nom du Seigneur).

Il en ressortit revigoré physiquement mais aussi mentalement. Il était tout heureux et son ami se moqua de lui : « Quel bonheur peut-on trouver à se tremper dans cette eau qui n'est autre qu'H₂O, c'est de la superstition ! » Et l'hindou lui répondit : « Garde ta superstition, moi je garde la mienne, à chacun la sienne ! »

Eh oui! Les cyniques ne gagnent que la propreté physique tandis que les croyants gagnent en plus

la propreté mentale.

Vous devez être pleins d'humilité quand vous vous prosterner devant vos aînés. C'est une attitude intérieure, pas seulement physique.

Il y a beaucoup de gens à Madras qui s'adonnent au service social. Ils visitent les malades dans les hôpitaux, écrivent des lettres pour eux ou chantent des « Bhajans » en leur compagnie. Malheureusement ils font tout cela mécaniquement pour la plupart, parce que c'est « la mode ».

Un travail de ce genre doit être accompli dans un esprit bénévole, avec joie, intelligence et respect envers les malades. Ils devraient attendre avec plaisir l'arrivée de ceux qui portent un rayon de soleil dans leur existence. Si vous n'aimez pas ce genre de travail, abstenez-vous de le faire. Vous feriez plus de mal que de bien.

Le travail mécanique est comme la flamme d'une lampe dont la mèche manque d'huile. L'huile est l'enthousiasme indispensable si l'on veut entretenir une flamme ardente et durable.

Le « karma » est « Yoga » (union avec le Seigneur) seulement s'il est exécuté sans trace d'attachement pour les résultats. Un authentique « Sanyasin » (celui qui a fait le vœu de renoncer aux attachements de ce monde et aux qualités inférieures) ne devrait même pas se souvenir de ce qu'il a fait ! C'est le « Nishkama karma » idéal, l'action qu'on accomplit dans un esprit de gratuité absolue. Le « Karma » le meilleur est celui que l'on fait par devoir et non pour en retirer tel ou tel avantage.

Un parfait « Sanyasin » ne doit jamais succomber à la colère, à l'envie, à l'avidité ni à l'anxiété. Vous savez probablement par expérience personnelle que de tels personnages sont plus que rares de nos jours !

Un « Sanyasin » infidèle aux vœux qu'il a prononcés ne mérite pas un regard de votre part. Ne vous laissez pas influencer par ces gens avides de célébrité et qui passent leur temps à dénigrer leur prochain.

Le « Swami » véritable est celui qui est ancré dans l'idée que ce monde est un mirage du mental et qui agit en conséquence.

« Prakriti » (la Nature) est une entité extrêmement ancienne, on l'appelle « Purathana ». Le « Jivi » (l'individu) remonte lui aussi au début des temps et il a fait des milliers d'entrées et de sorties dans ce monde de l'illusion. Quand il vient avec un nouveau « vêtement », il a besoin d'un guide car il est un pèlerin et doit visiter les lieux sacrés. Son guide n'est autre que Dieu Lui-même et l'itinéraire à suivre est indiqué dans les « Védas, les Sâstras et les Upanishads ». L'essence de toutes les Écritures tient dans une seule phrase, la loi de : « Répète toujours le nom du Seigneur et garde toujours sa gloire à l'esprit ».

Il est le « kalpatharu », l'arbre Divin qui donne à chacun le fruit qu'il désire. La différence entre l'athée et le croyant est que le premier reste à l'écart de l'arbre, tandis que le second s'en approche et cueille ses fruits. L'arbre, lui, ne fait aucune différence et ses fruits sont à la portée de tous... Le Seigneur ne se venge pas si vous refusez d'admettre Son existence. Il n'a pas non plus de

préférence pour un rite plutôt qu'un autre.

Si votre oreille est accordée vous pourrez entendre le son sacré de « AUM » vibrer au cœur des cinq éléments (l'air l'éther, le feu, l'eau et la terre). La cloche du temple fait écho : « AUM » pour réveiller la Divinité qui dort en vous et vous faire prendre conscience de Sa présence. Voilà pourquoi on sonne la cloche devant l'autel.

Vous avez le droit d'approcher le Seigneur sans peur et Lui demander votre part d'héritage. Soyez assez sincères pour que même les louanges deviennent inutiles.

Avez-vous entendu parler de Kalidasa? Il disait qu'il serait libre quand « Je partirai ». Il disait : « J'aurai la libération dès que « je partirai » il voulait dire que si l'ego disparaissait il pourrait enfin briller de sa splendeur véritable, celle de Brahma, l'Âme Immortelle.

La croix est le symbole de l'ego crucifié pour que la nature Divine de l'homme puisse se manifester pleinement. Le moyen le plus simple de détruire l'ego est la dévotion. Le mental toujours fixé sur la gloire du Seigneur, servez votre prochain et tous Ses enfants. Choisissez le nom et la forme qui vous plaisent le plus. Tous les noms et toutes les formes sont les Siennes. Le guru vous donnera ceux qui sont le plus en accord avec votre tempérament et vos « samskaras » (les goûts et les impulsions qui résultent des existences passées). S'il vous force à adopter un type de « Sadhana » qui ne vous convient pas, vous êtes parfaitement en droit de refuser en lui distant que c'est votre satisfaction qui importe et non la sienne! L'important, c'est que vous accomplissiez votre « Sadhana » dans une atmosphère joyeuse.

Un guru ne devrait jamais contraindre son disciple à « pousser » dans la direction qu'il préfère lui, mais respecter sa liberté intérieure et le laisser libre d'utiliser sa propre intuition, basée sur les « samskaras » des existences précédentes.

A l'heure actuelle le rapport guru disciple est complètement faussé. On voit des disciples riches et influents dicter leur conduite à des gurus avides d'argent et de célébrité !

Vous devez examiner attentivement le guru avant de vous remettre entre ses mains, et vérifier si ses actions sont en rapport avec ses paroles.

A Mon sujet, vous ne devriez pas vous laisser influencer par les ouïe-dires et les matérialisations que Je crée d'un « simple geste de la main. »

Ne sautez jamais sur les conclusions les yeux fermés. Analysez, étudiez tout à fond et sous tous les angles avant de vous soumettre à l'influence de qui que ce soit. A partir du moment où vous ressentez une certaine satisfaction intérieure, vous pouvez vous laisser aller. C'est signe que vous êtes sur la bonne voie.

Ne critiquez jamais les « Mahatmas » (les grandes âmes) et les Saints. C'est d'une impertinence puérole et cela prouve que vous êtes encore bien trop orgueilleux pour reconnaître leur authenticité.

Mon conseil aujourd'hui est le suivant : consacrez quelque temps quotidiennement à vous

occuper de votre conscience intérieure. Vous vous occupez bien de votre corps en le nourrissant trois fois par jour pour qu'il reste en bonne condition, faites de même avec votre conscience intérieure.

Passez une heure le matin, une le soir et une autre à l'aube, à l'heure du « Brahmamuhurtha » (l'heure de Brahma) en « Japam » et « Dhyanam ».

Vous sentirez naître une paix profonde et une source de forces nouvelles montera en vous au fur et à mesure que vous progresserez dans votre « Sadhana ». Avec un peu d'entraînement, votre mental sera constamment engagé dans la répétition du nom sacré, où que vous soyez, quoi que vous fassiez. La paix et la joie deviendront vos compagnons inséparables.

Gokhale Hall. Madras.

DISCRIMINATION ET DÉTACHEMENT

22 juillet 1958

Vous êtes tous ici en plein air, massés le long des rues et certains sont perchés sur les arbres pour mieux Me voir. Il serait cruel de Ma part de vous parler trop longtemps sous ce soleil! Malgré tous ces inconvénients Je vois que vous avez un grand désir d'entendre Ma parole et Je ne peux pas ne pas vous satisfaire.

L'homme est Divin, Je vous assure! Il est sur terre pour accomplir une mission Divine. C'est une grosse erreur que de le considérer un être méprisable, faible et pécheur. L'homme doit gagner son droit de naissance : « Shanti » la Paix. « Ashanti » (le contraire de la paix) n'est pas son état naturel, sa véritable nature est pure « Shanti ».

L'homme emploie mille méthodes différentes pour trouver cette fameuse paix : il accumule les biens matériels, essaie de rester en bonne santé, d'exercer son intellect dans divers domaines tels que la science ou les arts, tout cela sans résultats.

Trois désirs fondamentaux demandent encore à être satisfaits : la soif de réalité, de lumière et d'immortalité qui dorment en lui. Jamais il ne trouvera la paix tant qu'il ne les aura pas satisfaits.

La polémique et les discussions sont une perte de temps monumentale. Celui qui proclame à grands cris qu'il a compris et saisi la Vérité se berce d'illusions. Le silence est le seul langage de l'homme réalisé. Modérez vos paroles et vous pourrez développer plus de « Prema » (d'Amour) en évitant ainsi bon nombre de malentendus et de disputes. Quand votre pied glisse et que vous vous faites mal vous pouvez guérir, mais si votre langue « glisse », elle risque de causer une plaie incurable dans le cœur de votre prochain.

Votre langue est portée à commettre quatre erreurs communes : le mensonge, le scandale, la critique et le trop parler. Pour acquérir « Shanti », il faut absolument éliminer ces défauts. Le lien de fraternité ne peut se resserrer que si les gens apprennent à parler moins et avec plus de douceur. Voilà pourquoi les « Sastras » recommandent « Mounam » (le vœu de silence) à tous les « sadhakas » (les aspirants spirituels). Vous êtes tous des « sadhakas » même si vous êtes chacun à un niveau différent, et le silence est une discipline valable pour tous, sans exception.

Il faut cultiver « Prema » pour le progrès individuel et social. C'est au torrent de « Prema » qui s'y déverse depuis des siècles que l'Inde doit sa grandeur et sa gloire. De nos jours c'est encore « Prema » qui doit transformer les rapports entre les hommes, au niveau économique, professionnel et religieux, dans les familles et dans la société.

Le père de famille par exemple doit apprendre à aimer ses enfants plus intelligemment et avec plus d'intensité. La mère doit étendre son amour à tous ceux qui entrent en contact avec elle. Et les enfants doivent apprendre à aimer les domestiques de la maison. Les actes individuels et sociaux doivent être accomplis en ayant toujours en vue l'essence divine qui repose en tous.

Vous M'appelez « Premaswarupa » l'Incarnation de l'Amour et vous ne vous trompez pas! « Prema » est Ma fortune personnelle et Je la distribue à tous les malheureux et à ceux qui souffrent. Je n'ai pas d'autre bien. La grâce est comme le courant qui court le long du fil de cuivre. Il suffit de fixer une ampoule pour avoir l'éclairage désiré, selon le voltage de l'ampoule. La « Sadhana » est l'ampoule et le cœur est votre maison. Venez à Moi pleins de joie et plongez dans l'océan. Voyez comme il est profond! Ne restez pas sur le rivage en disant que les histoires de perles sont des légendes. Plongez dans les grands-fonds et vous trouverez ce que vous cherchez.

N'oubliez pas que l'épée de « Prema » doit être enfilée dans l'étui de « viveka » la discrimination, et que les « indriyas », les sens, doivent être contrôlés à l'aide de « viveka » et « vairagya » (le discernement et le détachement des choses de ce monde).

Ce sont deux instruments que Dieu a donné exclusivement à l'être humain. « Viveka » est la faculté de choisir entre ce qui sert le progrès spirituel et ce qui l'entrave et nous fait accorder peu d'importance aux ambitions et aux choses du monde. « Vairagya » est le détachement nécessaire pour ne pas souffrir et être soulagé à l'heure des difficultés. Ce sont les ailes de l'oiseau. Elles nous élèvent et nous permettent de deviner l'impermanence du monde en nous donnant l'intuition de la joie éternelle qui gît au sein de la réalité.

Elles favorisent la « Sadhana » spirituel et la contemplation de la gloire Divine à chaque instant de notre vie.

Gudur

L'HOMME ET DIEU

25 juillet 1958

Le proverbe dit : « Chaque chose en son temps ». Pour que l'acidité du fruit se transforme en sucre, il faut attendre qu'il mûrisse. Je viens dans cette ville depuis dix ans, mais c'est ce soir seulement que vous avez la joie de M'entendre parler. Je suis heureux de vous voir tous rassemblés ici à un moment aussi favorable. Tout ce que Je pourrais vous dire de la discipline spirituelle a déjà été souvent dit et répété. Les conseils pour progresser dans ce domaine remontent à l'antiquité. Depuis toujours les hommes ont prouvé qu'ils possédaient certaines capacités et certains talents et que leur nature est extrêmement ancienne.

La seule chose qui soit de fraîche date c'est leur conduite perverse, leur façon de gâcher leurs talents, de faire mauvais usages de leurs capacités et de trahir leur véritable nature !

La cause de tous leurs maux est qu'ils ont oublié le chemin indiqué par les Écritures et c'est aussi la raison de Ma venue.

L'être humain est un animal qui a la faculté de discerner : « viveka ». Les besoins animaux par eux-mêmes ne le satisfont guère, lui donnent un sens d'inutilité, une profonde insatisfaction et une soif inextinguible. Il est l'enfant de l'immortalité et sent que la mort n'est pas et ne doit pas être la fin.

C'est « viveka » qui pousse l'homme à chercher une solution aux problèmes qui le hantent : « D'où est-ce que je viens ? Si la vie est un voyage, quelle en est la destination ? » Pour y répondre l'intellect doit être clair et net. Il y a trois espèces de « Buddhi » (intellect). Ils agissent d'une façon différente selon les « gunas » (qualités) qui dominent dans le caractère d'un individu. Ces trois « gunas » sont les qualités qui déterminent le comportement d'une personne: « Tamas », qui nous empêche d'avoir une vision claire de « Sathyam » (la Vérité) et nous la fait confondre avec « asathyam » (le monde de l'illusion) et inversement.

« Rajas » qui nous fait osciller de l'un à l'autre comme un pendule, incapables que nous sommes de les distinguer et enfin « sattva » qui nous permet de faire la différence entre « Sathyam » et « asathyam ».

A l'heure actuelle le monde souffre de « rajobuddhi » plus que de « Tamas ». Les gens ont des sympathies et des antipathies très prononcées pour certaines choses. Ils sont facilement fanatiques et rebelles. Ils se laissent influencer par ce qui est pompeux, voyant et bon marché. « Viveka » est plus nécessaire que jamais. « Sattvabuddhi » est essentiel pour atteindre le but. C'est cette qualité qui nous incite à chercher la Vérité avec calme et résolution.

Je suis venu pour vous aider tous à acquérir cette qualité d'équilibre et de calme : « Sattva ». Vous avez entendu parler de Mes miracles, des matérialisations et des guérisons que Je fais. Tout cela n'a aucune importance comparé au « Sattva guna » que Je peux vous aider à acquérir.

C'est vrai que parfois Je vous offre la prospérité et vous fais recouvrir la santé physique et morale, mais c'est dans le seul but de vous faire entreprendre une « Sadhana » avec plus d'enthousiasme et de constance.

Mangez de façon intelligente pour développer votre force physique, cette force contribuera au développement de votre intelligence. La dévotion « Bhakti » vous instillera la « Shakti » (force Divine) qui à son tour vous apportera « yukthi » une attirance spéciale pour tout ce qui peut hâter le progrès spirituel. C'est ainsi que « Bhakti » fera mûrir le fruit de « Mukthi » la Libération.

Prenez soin de votre corps et évitez l'extrême pauvreté qui est un gros handicap. Évidemment vous ne devez pas vous laisser prendre dans les filets de l'illusion et oublier l'impermanence de ce monde.

Tournez toutes vos pensées vers l'« Atma » (l'Âme immortelle) et ramenez-les dans cette direction à chaque fois qu'elles dévient. « Atma » est la substance de base du monde objectif. C'est la seule et unique réalité cachée derrière la variété apparente.

Cette quête de la Vérité est appelée « Atmavichara » et le tout premier pas, est la mise en pratique de cette loi immuable: tout ce qui vous fait mal, fait mal à votre prochain également et tout ce qui vous rend heureux le rend heureux. « Ne fais pas à ton prochain ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse » et inversement. Ne commettez aucun acte qui, s'il vous était destiné vous ferait souffrir. Une certaine réciprocité naîtra entre vous et les autres et vous arriverez à un stade où la joie et la peine d'autrui seront les vôtres.

Je ne parle pas du tout de l'affection que vous pouvez ressentir pour les membres de votre famille et vos amis. Non, le sentiment qui vous pousse à partager l'état d'âme de votre prochain doit être spontané, immédiat et universel. C'est un signe de grande élévation spirituelle.

C'est que la vague a compris qu'elle n'est qu'une partie de l'océan et que les autres vagues ne sont que des manifestations temporaires du même océan, qu'elles sont identiques à l'océan. Oui, les « autres » sont une partie de vous-mêmes.

Ne vous faites pas de soucis pour eux, mais pour vous. A partir du moment où vous irez mieux ils iront mieux eux aussi parce que vous n'aurez plus conscience de la séparation qui existait auparavant.

Critiquer les autres et parler de leurs défauts est un symptôme d'égoïsme. Cherchez plutôt vos propres défauts. Ceux que vous découvrez chez les autres sont des reflets des vôtres.

N'accordez pas trop d'importance aux petits problèmes de la vie. Pensez au Seigneur et vous trouverez naturellement sur votre chemin des hommes de bonne volonté au contact desquels vos talents prendront du relief.

Buvez le nectar des fleurs comme l'abeille. Ne soyez pas comme le moustique qui boit le sang de ses victimes et les contamine par surcroît !

Apprenez à considérer chacun comme vos frères et sœurs, tous enfants de Dieu. Cultivez la

qualité précieuse de l'Amour. Cherchez le bien de l'humanité. Aimez et vous serez aimés en retour. C'est la leçon à laquelle Je reviens toujours et c'est Mon secret. Si vous voulez arriver à Moi, abandonner la haine, l'envie, la colère, la jalousie, la causticité et l'hypocrisie.

Je ne demande à personne de devenir un érudit, un ascète ou un ermite versé dans l'art de « Japa » et de « Dhyana ». Non, ce que Je veux c'est un cœur plein d'Amour.

Croyez-Moi la Vérité et l'Amour sont Dieu Lui-même : l'Amour est Vérité et la Vérité est Amour. La peur qui est la mère du mensonge ne disparaît que lorsque vous aimez de toutes vos forces. Dès que la peur disparaît vous adhérez aisément à la Vérité. L'âme se reflète dans le miroir de l'Amour. C'est l'Amour qui vous permet de découvrir que l'« Atma » est universelle et immanente en tous.

Je vais vous donner quelques remèdes très simples pour lutter contre vos maux. Je vois dans la foule un grand nombre d'étudiants. Sont-ils capables de Me dire quel est le but de leurs études ? Peut-on juger le niveau d'éducation sur le salaire ou la position d'un travailleur? Non! Le véritable propos de l'éducation est « viveka » et « vinaya », la discrimination et l'art de vivre en harmonie avec les autres.

Un homme cultivé doit savoir faire la différence entre ce qui est éphémère et ce qui est éternel. Il ne doit pas être attiré par le faux et le clinquant, mais par ce qui est vrai et de bonne qualité. Il doit avoir le contrôle des sens, savoir garder son corps en bonne santé et mettre son mental en échec. Il faut qu'il sache préserver son acuité intellectuelle en ne se laissant jamais contaminer par la haine ou les préjugés. Il ne doit rien faire qui puisse aller à l'encontre de son intérêt personnel. Il doit savoir que l'« Atma » est le cœur de son être et celui de l'univers et que tout est baigné de sa lumière.

Cela lui donnera la paix, la joie et le courage d'accomplir son devoir. Les étudiants doivent apprendre l'art de vivre en communauté et ne jamais blesser personne.

Il y a une chose à laquelle Je tiens particulièrement : la gratitude envers les parents. Ils donnent à leurs enfants la possibilité de poursuivre leurs études, bien souvent au prix de grands sacrifices.

Les parents doivent être vénérés comme les représentants de la Divinité sur terre. Ce sont eux qui sont responsables de votre existence et c'est à eux que vous devez cette aventure dans les sphères physiques et spirituelles. Respectez-les et rendez leur hommage.

Écoutez cette histoire. Il y avait une fois, un jeune garçon contraint de mendier pour avoir de quoi nourrir sa mère gravement malade et ses deux petites sœurs et les sauver d'une mort certaine.

Un soir, épuisé, il s'arrêta devant la demeure d'un homme riche et se mit à pleurer. Le maître de maison agacé sortit de chez lui très en colère et donna un coup de pied tellement violent au petit qu'il tomba sur le trottoir. Ce jour-là il n'avait guère eu de chance, pas un morceau de pain ! Jusqu'à son dernier souffle il tendit son bol pour recevoir l'aumône en murmurant faiblement : « Tiens, maman! Voilà un peu de nourriture ! » La petite main sans vie resta agrippée au bol comme dans l'espoir de recevoir encore quelque chose.

Telle est la dévotion que mérite votre mère pour les douleurs qu'elle endure et les sacrifices qu'elle fait pour vous maintenir en bonne santé et vous rendre heureux. Ne soyez pas ingrats envers vos parents, versez au moins une larme le jour anniversaire de leur mort ! Faites-le avec dévotion et « sraddha » (foi).

Cela ne signifie pas que vos offrandes arrivent jusqu'à eux ou qu'ils vous attendent dans un autre monde. Non, c'est simplement le juste hommage que vous devez leur rendre et le tribut que vous leur devez en remerciement. Ils vous ont donné l'opportunité de passer un séjour sur la terre et donc la possibilité de l'auto réalisation.

Les parents, eux doivent encourager leurs enfants quand ils s'éloignent du chemin spirituel et perdent tout intérêt dans leurs études. Ils doivent donner le bon exemple. Parmi les enfants qui sont devant Moi maintenant il y a plusieurs Thyagaraja et Vivekananda (grands saints hindous). Il faut donner aux jeunes la possibilité de développer les dons Divins qui sont en eux. Les parents doivent être les serviteurs appointés par le Seigneur pour s'occuper des petites âmes qui sont nées sous leur toit, comme un jardinier soigne les fleurs dans le jardin de son maître.

Ils doivent faire jaillir de leurs petits cœurs la bonté latente en leur racontant la vie des grands sages et des saints. Il faut qu'ils deviennent courageux et n'aient pas peur de la vie. Ils doivent avancer avec fermeté sur le droit chemin.

Vous êtes l'« Atma », indestructible et éternelle, croyez-Moi ! Rien ne doit vous décourager. Quand vous rêvez il vous arrive parfois de vivre des événements dramatiques et douloureux. Vous perdez toute votre fortune, vous êtes pris dans un incendie, vous vous noyez, on vous insulte et vous maltraite. Tout cela ne vous touche pas quand vous vous réveillez, n'est-ce pas? Eh bien ! Il devrait en être de même au stade éveillé. Ne laissez pas les événements agir sur votre mental, libérez-vous une fois pour toutes. Vous êtes l'« Atma » et non une entité physique et périssable.

Jamais vous ne pourrez percer Mon mystère. Ce que vous avez de mieux à faire c'est de vous immerger et vous laisser absorber en lui. Les discussions sont inutiles. Si vous voulez connaître la profondeur de l'océan, plongez! Si vous voulez connaître le goût de l'eau de mer, goûtez-la ! Vous pourrez alors parler de Moi tant qu'il vous plaira !

Si vous développez en vous « Prema » et « Sathya » vous n'aurez même plus besoin de Me demander d'exaucer vos prières, cela se fera naturellement et vous recevrez plus que vous ne demandez.

« Nara » et « Narayana » (l'homme et Dieu) sont le positif et le négatif et leur action combinée déplace l'énergie électrique. L'homme doit collaborer avec Dieu et devenir le véhicule qui transporte le pouvoir Divin. Il ne peut le faire qu'après avoir acquis ces qualités de « Prema » et « Sathya », pas avant.

Nellore

LA TOLÉRANCE

2 août 1958

Ce soir Je ne pensais pas M'adresser à vous. Je n'ai heureusement pas besoin de Me préparer à l'avance pour le faire. Mon « Sankalpa » (Ma volonté) se fait au moment où Je l'exprime. Sri Subaramaiah vient de vous parler des principes qui devraient guider votre existence: le développement de la vertu, l'amélioration du caractère, et l'élimination des tendances inférieures.

Des centaines de personnes s'adressent ainsi à des foules qui se limitent à écouter et s'en vont sans mettre en pratique un iota de ce qu'elles ont entendu. C'est pour cela que les choses en sont là et qu'il n'y pas de trace de progrès. Ceux qui prennent la parole ne mettent pas en pratique ce qu'ils prêchent. Ils devraient pourtant être les premiers à montrer l'exemple avant de prétendre enseigner quelque chose aux autres.

Ils sont comme les fameux aveugles qui décrivaient un éléphant chacun de manière différente parce que l'un touchait la trompe, l'autre la queue et l'autre une patte! Ils décrivent l'excellence de telle ou telle vertu sans en avoir jamais fait l'expérience eux-mêmes.

L'inquiétude est profondément enracinée de nos jours parce que les gens n'ont aucune harmonie intérieure. Le « varnasrama » (le code de conduite de toutes les castes pour les quatre étapes de l'existence) a des milliers d'années et prescrit clairement une certaine conduite tandis que la littérature moderne en recommande mille autres, toutes différentes !

La paix dépend du mental qui a le pouvoir de découvrir le secret d'un parfait équilibre intérieur.

Le corps est le lieu de séjour de l'Âme. Le « Jivi » (l'individu) est un pèlerin et le mental est son gardien. Le mental recherche « Sukha », la félicité. Pour l'obtenir, il court après les plaisirs de ce monde, après la gloire, la fortune, se lie avec certains individus, la famille et les amis. Il crée des mirages, des paradis lointains où l'on trouve le bonheur et finit par découvrir que la paix véritable vient de la contemplation constante de l'unité qui gît sous la création, de son « Moi » Supérieur, d'« Ananda ».

Le « Jivatattva », le principe vital est comme le riz non décortiqué, il est recouvert de l'écorce de « maya » (le phénomène de l'illusion.)

Il faut éliminer cette enveloppe en faisant bouillir le riz pour le ramollir et le rendre assimilable. Il pourra alors contribuer à la santé et être une source d'énergie pour le corps. Réduit à cet état, le riz peut-être comparé à « Paramatma », l'Âme Suprême, Dieu.

Il faut utiliser le mental tout au long de ce processus et le tourner résolument vers « Sathya » la vérité et « Nithya » ce qui est éternel. L'instrument qui sert à éliminer l'écorce de « Maya » est « Vivek, la discrimination. Développez ce talent, apprenez à distinguer ce qui est impermanent de ce qui est éternel et indestructible.

« Viveka » est essentiel également dans le choix du guru. Tous les nuages ne sont pas signes de pluie. Un maître authentique attire les chercheurs de régions lointaines par le seul impact de sa personnalité. Il n'a pas besoin de louanges. Sa présence suffit à attirer les candidats à la Libération, comme le lotus épanoui attire les abeilles.

Partez en quête de la lumière, soyez courageux et pleins de zèle. Ne vous laissez jamais abattre, la dépression retarde le progrès, assombrit votre intellect et vous plonge dans le doute et l'anxiété.

Vous devez poursuivre votre « Sadhana » (discipline spirituelle) avec tout l'enthousiasme dont vous êtes capables. Les hésitations et les choses faites à contrecœur ne donnent aucun résultat et sont aussi inutiles qu'un filet d'eau pour nettoyer un borbier ! Il faut un jet puissant et continu pour le faire.

Je vais vous parler maintenant des premiers pas de la « Sadhana ». Ce sont les plus importants. Écoutez bien parce que vous deviendrez tous des « Sadhakas » (aspirants spirituels) un jour ou l'autre, si vous ne l'êtes déjà.

« Moksha » repose en « sukshma » : « on ne peut obtenir la Libération que par des moyens subtils ». Traitez les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent. Ne ruminez jamais sur le passé. Quand vous êtes en proie au chagrin ne comparez jamais l'expérience présente avec celles, identiques, que vous avez déjà vécues. Souvenez-vous de vos moments de bonheur, qu'ils vous servent de consolation. Ne vous laissez jamais entraîner par le courant de la douleur. On dit que les femmes sont faibles parce qu'elles cèdent plus facilement à la colère et au chagrin que les hommes. Je leur conseille de tout faire pour éliminer ces fâcheuses tendances.

« Namasmarana » (la répétition constante du nom sacré) est le meilleur antidote. Si seulement vous l'utilisiez, les hommes comme les femmes, le Seigneur viendrait à votre secours, croyez-moi.

« Namasmarana » vous donne une foi solide et vous apprend que tout est la volonté du Seigneur. Vous n'avez aucun droit d'exulter quand tout va bien ou de vous laisser aller au désespoir quand tout va mal.

Quand vous allez chez le médecin vous devez prendre les médicaments qu'il vous indique. Ce serait injuste de le critiquer et de dire qu'il est incapable de vous soigner, si vous ne suivez pas ses conseils. Comment peut-il vous aider si vous ne l'écoutez pas ?

Faites ce que Je vous dis et vous verrez les résultats. Il n'y a rien de plus stupide que de se punir des erreurs passées en jeûnant. C'est une réaction puérile ! A quoi cela sert-il de maltraiter votre corps ? Si vous êtes affaiblis physiquement vous le serez mentalement aussi.

Même si vous ne pouvez pas aimer les autres, essayez au moins de ne pas les détestez et de ne pas être jaloux d'eux.

Ne créez pas de scandale en interprétant mal leur attitude. Les motifs qui les poussent à agir sont

au moins aussi nobles que les vôtres. Attribuez leurs erreurs à l'ignorance plutôt qu'à la méchanceté ou à la malice. Pardonnez leurs défauts, et soyez intraitables avec les vôtres.

La culture de l'Inde qui a pourtant toujours été empreinte de sainteté s'est complètement gâchée à cause de l'intolérance qu'ont les gens d'une même communauté envers le succès et la prospérité de leurs semblables.

Si vous ne pouvez pas aider votre prochain, faites votre possible pour ne pas lui faire de mal, c'est déjà beaucoup.

Quel droit avez-vous de critiquer les autres ? Vous prenez plaisir à répéter que tout ce qui se passe arrive uniquement par la Volonté du Seigneur, alors pourquoi vous fâchez-vous quand les choses ne vont pas comme vous le voulez?

Vous devez vous purifier. Au cours de ce processus de purification vous entrerez naturellement en contact avec des hommes de bonne volonté qui vous aideront dans votre quête de vérité. Vous sentirez monter en vous un flot de joie et d'énergie nouvelle.

Venkatagiri

LA JOIE À TRAVERS LE DÉVOUEMENT

1 septembre 1958

Aujourd'hui est un jour de grande joie. Nous sommes tous réunis ici pour partager « Prema », mais ce plaisir est un peu gâché à cause du peu d'espace que vous avez et du fait que vous êtes tous serrés les uns contre les autres. J'ai l'impression que c'est injuste de vous soumettre plus longtemps à un tel traitement, alors que Je suis assis confortablement dans mon fauteuil. C'est pour cela que vous êtes tous nerveux et impatients.

Vous devriez au contraire être calmes et recueillis. Un même groupe de personnes réagit de façon totalement différente, qu'il se trouve dans une salle de cinéma, dans un stade, dans un musée ou dans une église. Les impulsions sont différentes selon l'endroit. Le silence devrait régner là où l'on se rassemble dans un but spirituel!

Je suis venu pour vous faire don de « Prema », mais il semble que le remue-ménage que vous venez de provoquer vous suffise amplement.

Maintenant, cela va mieux. Le silence est essentiel pour écouter les discours spirituels. Vous devriez apprendre à contrôler votre langue, c'est le tout premier pas dans la discipline spirituelle. Ce que Je vais vous dire maintenant n'est pas adressé à ceux qui ont déjà de la dévotion car ceux-là sont déjà sur le droit chemin, ni à ceux qui n'ont aucune trace de bonne volonté en eux, car leur parler n'est que temps perdu.

Je M'adresse aujourd'hui à ceux qui hésitent, qui ont une idée vague de ce que peut être le Pouvoir Suprême et une toute aussi vague intention de se mettre en contact avec Lui, soit parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre, soit parce qu'ils en craignent les conséquences. C'est à ces tièdes que Je désire parler. Les médicaments sont inutiles quand le patient est mort ou quand il est en bonne santé, n'est-ce-pas?

Ce sont ceux qui sont entre la vie et la mort, les maladies, qui ont besoin d'être soignés.

Je veux tout d'abord que vous appreniez l'art de vivre en harmonie avec les autres sans souffrir vous-mêmes et sans blesser autrui. Apprenez à tirer le meilleur profit de votre existence et de l'opportunité qui vous est offerte de sublimer vos instincts inférieurs et vos tendances les plus profondes, pour vous élever toujours plus dans le domaine spirituel et moral.

Utilisez cette chance intelligemment et apprenez à jouir de cette « Ananda » incomparable. Cette ville est sacrée, beaucoup de pèlerins viennent ici et certains d'entre eux donnent de précieux conseils. Je suis très heureux que le « Malaya Swami » de Yerpedu soit venu. Vous avez une chance de plus de profiter de l'enseignement des sages de l'antiquité. Je suis sûr qu'il sera un grand soutien spirituel.

Tenir une guirlande de fleurs entre les mains et l'offrir à la Divinité en poursuivant une conversation oiseuse n'a rien à voir avec ce que l'on appelle la dévotion. Je n'aime pas du tout

qu'on M'apporte des fleurs et des fruits. La seule offrande qui Me touche est la fleur d'un cœur pur et le doux fruit d'un esprit, mûri sous les rayons d'une « Sadhana » sincère. Voilà ce qui Me plaît, pas ces articles que vous pouvez tous vous procurer facilement, sans faire d'effort pour vous élever spirituellement! Pour apprécier ce genre d'efforts, vous devez chercher la compagnie des personnes bonnes et vertueuses et connaître la valeur des pensées nobles et élevées.

Vous devez cultiver plus d'« Ananda » et de « Viveka », les engranger et puiser dans les réserves quand vous en avez besoin.

Le dévouement envers le Seigneur est la source principale d'« Ananda », jamais rien au monde ne pourra vous donner une joie aussi pure et durable.

Prenez conscience une fois pour toute du lien de parenté qui vous lie à Lui, ce n'est pas une chimère, non, c'est un lien bien réel qui dure du début jusqu'à la fin des temps, ou plutôt, jusqu'à la fin de « votre » temps...

Le Godavari porte les eaux de tous les affluents jusqu'à la mer. La pluie tombe sur les montagnes, des cours d'eau se forment, coulent dans les plaines ; les eaux du fleuve grossissent et vont se précipiter dans le delta. Ainsi, le « Jiva », (l'individu) naît dans le « Dharmamarga » (le sentier de la loi morale) séjourne et se déplace le long du « Karmamarga » (le sentier de l'action) finit par se diriger vers le « saddhumarga » (le sentier du renoncement) pour se perdre enfin dans le « Brahmamarga » (le sentier de Brahma, l'Absolu).

On peut découvrir le « Karmamarga » et le « Saddhumarga » grâce aux « Jnanendriyas » c'est-à-dire aux sens de la perception, contrôlés par les qualités supérieures, en évitant de les laisser contaminer par les qualités inférieures, Les « Karmendriyas » ou organes sensoriels vous entraînent dans le chaos de « Prakrithi » (le monde objectif).

Comme la vache se nourrit d'herbe en la transformant en bon lait, il faut que les expériences que vous faites à travers vos sens puissent faire naître en vous plus de paix, de gentillesse et de sincérité.

Il existe en chacun de vous une étincelle de Vérité, personne ne pourrait vivre sans elle. Il y a en tous une flamme d'Amour sans laquelle l'existence ne serait qu'une longue nuit sans fin. Cette flamme et cette étincelle ne sont autres que Dieu Lui-même. Il est la source de la Vérité et de l'Amour.

L'homme cherche la Vérité et il a soif de connaître la réalité. C'est parce que sa nature est Divine qu'il cherche l'Amour et qu'il veut le partager avec ses frères ; Il participe de Dieu et Dieu est Amour.

L'écorce de « Maya » qui recouvre le « Jiva » (l'individu) est semblable à celle du riz non-décortiqué, le riz est le « Jiva » et l'élément nutritif est « Paramatma » (l'Âme suprême). Essayez de développer votre vision intérieure et cessez de vouloir découvrir les fautes d'autrui. Faites un peu d'« Atmavichara » en étudiant par exemple les « Upanishads » et les « Sâstras ». Cela vous aidera un peu, mais Je dis bien « un peu » seulement car les écritures ne sont en réalité que des

feux de signalisation et des guides sur votre route. Le reste tient à vous et à votre bonne volonté, à la mise en pratique, à l'action et à votre expérience personnelle.

Méditez et contemplez la Vérité et vous réaliserez que vous n'êtes qu'une bulle étincelante à la surface de l'eau née dans l'eau, vivant un court instant à la surface, pour mourir enfin et se perdre en son sein.

Dieu vous a créé à partir de Lui et vous disparaîtrez à nouveau en Lui. C'est le destin de tous les êtres et de tous les objets inanimés, alors pourquoi ne pas le faire tout de suite ? Commencez par faire le premier pas en purifiant votre cœur, et en aiguisant votre intellect. Commencez par réciter Son nom, le reste viendra tout seul quand le moment sera venu. Quand un homme plante une graine de manioc, rien ne lui garantit qu'il sera encore en vie pour en goûter les fruits, n'est-ce-pas ? Cela ne doit donc pas être la chose qui le pousse à le faire, ce qui importe, c'est le devoir à accomplir : semer la graine, la nourrir et la protéger, le reste regarde le Créateur, voilà le véritable « Karmaphala Thyaga » (le vrai sacrifice, renoncer aux fruits de l'action).

Vous devez cultiver « Prema » envers votre prochain pour éliminer toute trace d'envie, de colère et de haine. Rama et « Kama » (Dieu et le désir) ne peuvent en aucun cas co-exister dans un même cœur. La Vérité engendre la Vérité et l'Amour, l'Amour. Quand Je vous parle avec tout Mon Amour comment pouvez-vous avoir un sentiment de haine envers Moi ?

« Prema » crée un lien de parenté entre tous les êtres et c'est l'instrument le plus apte à établir la paix.

Le paysan sème la graine et protège le jeune plant en détruisant les mauvaises herbes et les parasites qui risquent de le détruire. Il arrose la pousse, la nourrit avec l'engrais et attend patiemment le jour de la récolte pour remplir sa grange. Ainsi vous devez nourrir « Prema » et le cultiver en éliminant les herbes folles de l'envie et de la haine qui le mettent en danger.

Si vous portez des lunettes aux verres rouges tout deviendra rouge et si vous portez les lunettes de « Prema » tout vous semblera bon et vous aurez envie d'aimer.

Cet oeil de « Prema » vous donnera la vision de « Narayana » (Dieu manifesté) en tous et en tout, chez le pauvre comme chez le riche. Vous devez avoir de la compassion envers les riches, car ils ont peu de chances de développer une attitude de renoncement. Essayez de voir tous ceux qui vous entourent comme des incarnations Divines et rendez hommage au Dieu qui est en eux en Lui offrant la fleur de « Prema ».

Vous pourrez vous faire une idée de Ma véritable nature quand vous porterez ces lunettes de « sainteté ». Seul le chercheur au cœur pur peut saisir la Vérité cachée derrière les actes des personnes saintes.

Au fond, chacun ne trouve que ce qu'il cherche et rien d'autre et les yeux ne voient que ce qu'ils veulent bien voir. On trouve des médecins là où il y a des malades et le Seigneur, partout où s'élève ce même pleur : « Oh, mon Dieu ! » et là où règne la souffrance.

Seul un médecin peut juger l'habileté d'un autre médecin. Le patient, lui, doit croire de but en

blanc et suivre ses conseils s'il veut guérir. Il ne pourra se faire une opinion qu'à la fin du traitement à condition, bien sûr, qu'il l'ait suivi à la lettre.

Alors, comment vous permettez-vous de Me juger ? Suivez donc Mes prescriptions, avant de vous prononcer. J'ordonne une chose différente à chacun selon son âge et la virulence du mal qui l'afflige et suivant les traitements qu'il a déjà suivis auparavant. Suivez le régime prescrit et évitez tout ce qui risque de le rendre inefficace. « Japam, Dhyanam, Namasmaranam » (la répétition du nom sacré, la méditation) n'auront guère d'effet si vous ne les associez pas à une vie régulière et à une nourriture et des pensées « Sattviques » « de Sattva », (ce qui est pur, équilibré). Tant que vous ne vous êtes pas soumis à ce traitement vous n'avez aucun droit de parler et de juger, mais seulement celui de vous taire.

Peut-être n'avez-vous « peur de rien » au monde, mais il y a une chose que vous devez craindre : la Vérité. Rien n'inspire plus de respect et n'est plus imposant que la Vérité sur laquelle l'univers entier repose.

Vous avez peut-être l'impression de ne pas avoir besoin du Seigneur, aujourd'hui en tous cas, mais soyez certains que dès que les morsures de la faim se feront sentir, vous partirez en quête de nourriture. Lavez vos cœurs avec les larmes du bonheur et le Seigneur en fera Sa demeure.

Un propriétaire terrien possède des terres à l'infini, mais il ne s'installe que sur celle qui est cultivée pour y bâtir sa maison. Cela ne signifie pas que les autres ne lui appartiennent pas. Ainsi le Seigneur choisit le cœur du « Bhakta » pour s'installer, mais ce n'est pas pour cela que les autres cœurs ne sont pas à Lui. Il est omniprésent, tout Lui appartiennent et Il pose Son regard sur tous les êtres qu'Il a créés. S'il n'en était pas ainsi, comment ces choses et ces êtres pourraient-ils exister?

Ayez foi en vous-mêmes et en Lui. Accomplissez de bonnes actions, dites la vérité, ne blessez jamais personne ni en pensées ni en paroles, ni en actions et vous aurez la paix qui est le bien le plus précieux de l'existence.

Rajahmundry

UN PAYSAN PLEIN DE SAGESSE

2 septembre 1958

Je suis très très heureux aujourd'hui. J'ai devant Moi des gens qui se donnent beaucoup de mal et sacrifient souvent leur confort personnel pour le bien des autres. C'est exactement ce dont le monde a besoin à notre époque.

La Divinité repose en chaque homme avec Ses attributs de vérité et de bonté. Malheureusement l'homme ne sait pas la manifester. Il ne sait pas comment réaliser cette Vérité et goûter sa douceur infinie.

Voilà pourquoi il est obligé de porter en bandoulière le double fardeau du chagrin et du bonheur sur ses frêles épaules. Le courage est un tonique qui donne la santé physique et mentale. Refusez la peur, les hésitations et le doute, il ne faut pas qu'ils prennent racine en vous. L'homme peut accomplir des choses surhumaines grâce à la force Divine qui est en lui, il peut même devenir Dieu !

Ayez toujours le nom du Seigneur à l'esprit et répétez-le constamment. La peur et le doute disparaîtront. Contemplez Sa gloire et l'infinité de Ses formes et de Ses noms. Liez-vous à Lui par la pensée et tous les liens qui vous rattachent à ce monde éphémère se dénoueront comme par enchantement. Vous leur donnerez tout au moins leur juste valeur, pas plus.

Tous les problèmes naissent de l'ego qui est pourtant minuscule et insignifiant. Il assume des proportions gigantesques et il est la cause de tous les maux.

« Atmarama » (Rama), qui confère le bonheur éternel est dans votre cœur, ne le cherchez pas ailleurs. Répétez Son nom, Il est le soleil qui fait s'épanouir le lotus du cœur.

Rama (l'un des dix Avatars) n'est pas le fils de Dasaratha. Il est le souverain des dix sens (dasa indriyas). Vous devez rejoindre le stade où la répétition du nom sacré est aussi naturelle et essentielle que la respiration.

Le nom de « Rama » possède une syllabe du Sivamantra et une du Narayana mantra. Il est composé par la seconde syllabe de chacun des deux mantras : « Namah Shivaya » et « Narayanaya ». Il est propre à toutes les religions. Il vous donnera le pouvoir spirituel qui vous manque.

Si on transforme entièrement les impulsions qui animent le mental, on trouve « Ananda » (la béatitude). Aucune richesse au monde ne peut l'acheter.

Vous pensez qu'un homme qui a beaucoup d'argent est plus heureux qu'un autre ? Certainement pas ! Il y en a combien qui viennent Me voir pour être soulagés de leurs problèmes, ils n'ont pas un sous de paix

La force et la santé physique, l'érudition, l'ascèse et les rites ne vous donneront jamais la paix. La seule chose qui puisse le faire est « Namasmarana » (la répétition constante du nom sacré). Vous passerez avec indifférence par les hauts et les bas de l'existence.

Jusqu'à aujourd'hui Sai Baba était un nom sans forme pour vous, mais maintenant la forme vous viendra facilement à l'esprit puisque vous M'avez vu. Si vous préférez le nom de Rama, vous pouvez imaginer Sa forme pour rendre le nom concret et faciliter la pratique de « Japam » (répétition du nom en égrenant un chapelet de cent-huit perles).

Vivez avec cette forme à l'esprit et vous sentirez Sa présence. Votre existence deviendra ainsi une offrande ininterrompue au Seigneur.

Vous, agriculteurs, êtes de saintes âmes. Vous pliez sous le poids du service que vous rendez, les mains jointes en prière, vous travaillez dur pour transformer la poussière et la saleté en nourriture pour le peuple. C'est une tâche sacrée et le produit en est saint également. Rendez-le encore plus sacré en cultivant aussi un caractère noble et vertueux. Voilà la récolte qui plait au Seigneur. C'est celle qu'Il apprécie le plus et qui soutient le monde.

Il y aura toujours des chagrins et des soucis d'une espèce ou d'une autre, au passé au présent ou dans le futur, que vous soyez endormis ou éveillés. Tout cela disparaîtra si vous avez la foi et offrez au Seigneur le fruit de vos actions.

Le sage Narada se vanta autrefois d'être le plus grand de tous Ses fidèles. Un « Bhakta » (fidèle) qui mérite ce nom ne doit jamais bien sûr se laisser aller à un tel excès de vanité. Vishnu voulut lui donner une leçon et lui conseilla d'aller chez un paysan, l'un de Ses fidèles, pour apprendre l'art de la dévotion. Narada en fut terriblement humilié, mais fit néanmoins ce que lui avait dit Vishnu.

Il observa à loisir le brave homme tandis qu'il accomplissait consciencieusement ses travaux quotidiens, aux champs, à l'étable et dans sa maisonnette. Mais il ne l'entendit jamais répéter le nom du Seigneur plus de trois fois par jour. Narada se mit en colère en voyant que ce pauvre spécimen de « Bhakta » était considéré son supérieur! Lui qui avait toujours sur les lèvres un chant mélodieux à la gloire du Seigneur et propageait le message de « Namasankirtan » (l'importance du nom sacré quand on le chante sans interruption) était jugé inférieur à ce fils de la terre aux mains calleuses !

Il se précipita fou de rage au paradis et trouva Vishnu hilare, ce dernier lui dit de porter sur la tête un vase plein d'eau et de ne pas en renverser une goutte en suivant un certain trajet. Narada s'empressa de le faire. Quand il eut fini, Vishnu lui demanda combien de fois il avait répété le nom sacré. Il dut admettre que de peur de tout renverser il avait complètement oublié! Vishnu lui dit alors que le paysan qu'il avait vu était autrement digne d'admiration. Il devait porter des fardeaux bien plus lourds qu'une cruche d'eau en évitant les faux-pas et cela toute l'année. Il n'en oubliait pas pour autant de réciter le nom sacré trois fois par jour!

Vous voyez! Il suffit que vous vous souveniez du Seigneur deux ou trois fois par jour. N'abandonnez pas vos devoirs quotidiens, mais faites les avec le nom sacré sur les lèvres invitant

ainsi la Grâce. Cela vous donnera une immense paix.

Ne perdez pas de temps à vous occuper des affaires des autres. Vous risquez de vous laissez entraîner dans des histoires qui n'en finissent pas.

Admirez la beauté de la nature, le ciel, la terre : l'étendue verdoyante des beaux champs que vous avez cultivé, la douceur d'une brise rafraîchissante et qui nous berce, le panorama changeant et coloré des nuages à l'horizon, le chant tendre et mélodieux des oiseaux. Chantez la gloire de Dieu, au bord de la rivière comme aux champs.

Ne gâchez pas cette éclosion d'amour autour de vous avec des mots pleins de haine. Ne faites pas trembler les cieux sous vos jurons et vos malédictions. Ne souillez pas l'atmosphère avec des propos haineux et vindicatifs.

Un jeune plant a besoin d'eau et d'engrais pour se développer. La graine minuscule qu'est le désir de libération a besoin d'autant de soins. Un paysan sage ne néglige pas non plus cette petite graine.

Vous devriez rectifier votre conduite et abandonner vos mauvaises habitudes, la cigarette, par exemple ! Malheureusement c'est un mal presque universel à l'heure actuelle ! Si vous saviez à quel point cela détruit la santé, la joie de vivre, l'énergie et le charme d'une personne, vous vous arrêteriez tout de suite !

La fumée n'éteint pas la soif et ne remplit pas l'estomac ! Elle vous affaiblit et vous rend malades. A la longue elle défigure et noircit vos poumons. Ne vous laissez pas influencer par ceux que vous appelez vos « amis » et par les soi-disant « conventions sociales. » Vous risquez de contracter d'autres mauvaises habitudes.

Le corps est le temple de Dieu, prenez-en soin. Il y a des aliments et des boissons qui sont « Tamasiques » et d'autres « Rajasiques ». Elles favorisent la paresse et enflamment les passions et les instincts inférieurs tels que la haine, la colère, la cupidité et l'inertie.

Tout cela endommage considérablement ce temple sacré. Quand vous sentez la colère monter en vous, buvez immédiatement un verre d'eau froide. Répétez le nom du Seigneur ou allongez-vous en attendant que cela passe.

Vous vous mettez en colère, vous insultez celui qui est en face de vous, le ton monte et vous finissez par dire ou faire des choses irréparables ! N'oubliez pas que cinq minutes de colère faussent les rapports pendant cinq générations. Le corps physique est « Hasthinapuram » où règne le roi aveugle Ohritharashtra et qui symbolise l'ignorance, ainsi que Yudishtira, qui symbolise la sagesse. C'est ce dernier qui doit vaincre grâce à Krishna.

Pour cela il faut que votre langue, trop habituée au piment des plaisirs de ce monde, apprenne à aimer le miel de « Namasmarana ». Essayez et vous serez surpris des résultats ! Vous verrez comme vous vous sentirez paisibles et équilibrés.

Faites cet exercice très simple et partagez votre bonheur avec tous ceux qui vous entourent, voilà

mon message.

Mirthipadu

DES HÉROS, PAS DES ZÉROS !

3 septembre 1958

Je suis heureux d'avoir pu M'entretenir avec un bon nombre d'entre vous, ces trois derniers jours. Les milliers de personnes qui étaient là ont pu entendre de très bons discours.

A notre époque l'agitation règne de par le monde. Partout il y a la peur et l'angoisse. Les gens sont mécontents et l'esprit de discorde et la haine sont courants.

Il vous faut beaucoup de courage et d'enthousiasme pour lutter contre cet état de choses. Ne vous découragez jamais. Ne vous traitez pas d'êtres inférieurs ou inutiles. Analysez avec courage les situations qui se présentent et en cas d'échec essayez d'en découvrir la cause pour l'éviter dans le futur.

Vous devez avoir des muscles de fer et des nerfs d'acier pour que vos bonnes résolutions vous donnent la force et la confiance qui vous manquent. Le courage et la confiance en soi sont le meilleur engrais pour fertiliser le champ de l'existence.

Soyez des lions dans le domaine spirituel, régnés sur la forêt des sens, rugissez sans peur, pleins de foi dans la victoire.

Soyez des héros, pas des zéros ! Manava (l'homme) participe de la nature de Madhava (Dieu) Il est éternel. L'eau de pluie tombe sur différentes régions de la terre et finit par former des milliers de fleuves et de rivières qui vont tous se jeter dans le même océan. Ainsi les rites, les religions et tous les crédos ont été engendrés par un seul et unique désir: celui de connaître l'infini.

Ces différents moyens d'expression fertilisent tous un champ différent et réconfortent des milliers de personnes découragées. En réalité tous finissent par se perdre un jour dans le même océan de félicité.

Puisque le Seigneur est Pur Amour, on ne peut Le voir que grâce à l'Amour. On voit la lune grâce à sa lumière, pas autrement. Dans la nuit de l'illusion on ne peut voir Dieu que grâce à Sa propre luminosité : la lumière de « Prema ». Il est au-delà de tout ce qui est faux et éphémère, Il est « Sathyam » (la Vérité) et « Nithyam » (ce qui est éternel).

Cessez de croire que vous êtes vieux et malades et que les forces vous manquent. Il y en a qui comptent les années et passent leur temps à se plaindre de leur âge, en frissonnant à l'idée de la mort.

La gaieté est le paradis, la lâcheté et le découragement sont l'enfer. « Vyamoha » est comme la poussière qui se dépose sur le verre d'une lanterne et empêche la lumière de passer. L'attachement aux plaisirs sensuels l'encrasse tellement que la lumière ne passe plus. Nettoyez tout cela à l'aide de « Namasmarana » (la répétition du nom). Si vous voulez que la lumière éclaire tout en vous et autour de vous, vous devez faire ce nettoyage quotidiennement.

L'atmosphère dans laquelle se trouve l'aspirant est primordiale et il est essentiel d'avoir de bonnes compagnies et des activités saines pour progresser. Autrefois les « Sadhakas » (les aspirants spirituels) allaient dans les « Ashrams », les ermitages et les lieux de retraite, pour cette raison.

Là, ils pouvaient cultiver de bonnes pensées et faire du bon travail en compagnie de fidèles du Seigneur. C'est comme laisser une cruche d'eau dans l'eau pour empêcher l'évaporation de celle qui est dans la cruche. Si vous la laissez à l'air en plein soleil, elle se videra tout de suite !

Les progrès que vous faites en renonçant à vos mauvaises habitudes et en devenant plus vertueux, risquent d'être réduits au néant si vous avez des compagnons indésirables, des conversations futiles et si vous faites des efforts affectés, méfiez-vous.

La déesse de la Victoire ne sourit qu'aux héros et aux lions courageux qui affrontent l'aventure sans hésiter. Si vous gagnez la grâce vous aurez une telle force que vous réussirez dans les entreprises les plus hardies. Que le Seigneur soit à vos côtés ! Utilisez Sa grâce quand vous en avez besoin. « Shantam » (l'équanimité) est le trésor le plus précieux qui soit. L'imperturbabilité et la sérénité doivent devenir naturelles. Ne soyez pas contrariés quand quelque chose ne va pas. Ne vous laissez pas influencer par le mal. Souvenez-vous que le bien est en réalité le mal en puissance.

Il n'y a pas de fumée sans feu ni de feu sans fumée, et il y a du bon et du mauvais en chacun. Prenez le monde comme il est. Ne vous attendez pas à ce qu'il soit conforme à vos idées et à vos besoins. La « Maya » (l'illusion) enveloppe le Bien avec le Mal, et le Mal reluit avec le lustre du Bien. Exercez votre faculté de discrimination. Faites tous les efforts possibles pour avoir la victoire. Il y en a bien peu qui peuvent dire qu'ils ont atteint le but ! Votre conscience qui connaît la source du vrai bonheur vous poussera dans la bonne direction. Faites-en votre guide et ne lui tournez pas les talons dès qu'elle contredit votre imagination et vos caprices.

Il y avait une fois des perroquets jumeaux toujours perchés sur le même arbre. Ils tombèrent dans le piège d'un chasseur qui vendit le premier à un boucher, et le deuxième à un sage qui vivait dans un « Ashram » et enseignait les Vedas. Quelle ne fut pas sa surprise quelques années plus tard, de voir que le premier perroquet prononçait des jurons et avait un langage extrêmement vulgaire, tandis que le deuxième récitait les « lilas » (jeux divins) du Seigneur, d'une voix douce et mélodieuse. Eh bien, c'est exactement l'effet que votre entourage a sur vous. Soyez toujours en « Satsang » (compagnie des hommes pieux et qui cherchent la Vérité).

Quand l'homme s'éloigne de la Vérité et glisse sur la pente du mensonge « kshama » comme vient de le dire Appa Rao, il y a quelques instants, « kshema » la famine frappe le pays et l'abondance disparaît complètement. Il vous a dit aussi que l'Inde a été le théâtre de nombreuses manifestations du Seigneur. C'est vrai. Les professeurs vont là où les enfants veulent bien apprendre. On ne peut pas séparer l'école du maître d'école, et le tableau noir de la cloche ! Il y a des mines de micas près de Gudur. Il serait complètement idiot de se demander pourquoi elles ne se trouvent pas plutôt à Peddapuram ! C'est comme ça, c'est tout. L'Inde est une importante mine de spiritualité. C'est là que viennent les ingénieurs pour l'extraire et la distribuer. Voilà pourquoi il y a plus de manifestations Divines en Inde qu'ailleurs. L'atmosphère également est plus conforme à l'application de nouvelles méthodes d'« extraction ». Tout cela pour le bénéfice

général.

« Bharatha » est le vrai nom de l'Inde et signifie : « le pays de ceux qui ont (Rathi) attachement pour Bhagavan, le Seigneur. »

Il doit Lui aussi prendre forme humaine et vivre parmi les hommes pour qu'ils L'aiment et Le respectent. Ils peuvent ainsi prendre contact avec Lui, L'entendre et Lui obéir.

Pour se faire connaître. Il doit parler le langage des hommes et se comporter comme eux, sinon ils Le craignent ou L'ignorent totalement.

L'« Avatar » (l'incarnation Divine) s'empare de l'humanité, la jette dans le creuset pour éliminer la crasse et séparer les métaux qui ne sont pas précieux et en diminuent la valeur intrinsèque.

Quand un enfant ouvre un robinet sans savoir s'y prendre, l'eau gicle de tous les côtés et l'éclabousse. Ainsi l'homme prend littéralement des « douches » de chagrin et de douleur parce qu'il ne sait pas comment obtenir un jet régulier.

Si le héros d'une pièce de théâtre s'écroule, la pièce est un fiasco ! Les leaders doivent avoir foi en leur propre « Atma » et avoir le courage que cela implique. Ils ne peuvent pas guider leurs semblables sans cela, car ils ne verraient pas le reflet de leur propre « Atma » en eux et ne sentiraient pas le lien qui les unit.

Appa Rao vous a parlé de Moi. Vous ne pourrez percer Mon mystère que si vous suivez le chemin que J'indique. Connais-toi toi-même et tu Me connaîtras. Je suis vous et vous êtes Moi !

Vous n'avez pas besoin de vous retirer dans la forêt ou dans une caverne pour découvrir votre vraie personnalité ou pour conquérir votre nature inférieure. Ce n'est certainement pas là que vous aurez l'occasion de réprimer la colère par exemple ou de vous mettre à l'épreuve et tester votre progrès.

C'est la bataille de l'existence que vous devez gagner. Soyez dans le monde mais ne vous laissez pas prendre dans ses filets. C'est la seule victoire !

Peddapuram

LA VIE HEUREUSE

9 septembre 1958

Depuis une heure, les organisateurs de cette cérémonie étaient très tendus, ils n'étaient pas sûrs du tout que Je vienne. Ensuite ils se sont résignés et ont mis fébrilement sur pied un nouveau programme. Ils avaient entendu dire que le Godavari était en crue, J'étais à Rajahmundry et ils craignaient que Je ne puisse pas traverser le fleuve et arriver à temps !

Puisque Je leur avais donné la permission d'annoncer Ma présence à cette cérémonie, ils auraient dû conclure que les eaux auraient baissé et que Je serais arrivé à temps, Ma parole une fois prononcée s'avère toujours ! Croyez-Moi !

Autrefois les vagues en furie se sont calmées devant Rama, aujourd'hui les eaux se sont retirées pour Me laisser passer.

Nous sommes partis de Chebrole hier soir à onze heures et sommes arrivés à Nuzvid à l'aube. Nous avons roulé toute la journée sans pratiquement nous arrêter, même quand le Kumararaja et d'autres sont venus à Ma rencontre à l'entrée de la ville. J'étais bien décidé à être ici à cinq heures, comme promis. Il faut dire que les organisateurs se sont laissés influencer par des voix qui couraient. On leur a dit que J'étais bloqué par l'inondation et qu'on ne pouvait Me toucher ni par poste ni par téléphone. Non, croyez-Moi, rien ne peut empêcher Ma volonté de s'accomplir. Ceux qui ont fait courir ce bruit n'ont aucune idée de Ma réalité.

Soyez bien sûrs que rien ne peut Me troubler sous cette forme humaine. Pas un cheveu de Ma tête ne peut être touché par les forces de l'ignorance, par la calomnie et la mauvaise foi. Mon « Sankalpa » doit prévaloir envers et contre tout ! Ma mission doit être portée à terme. Je suis venu pour illuminer le cœur des hommes et les débarrasser de l'illusion qui les entraîne loin de « Shanti », (la paix et la sérénité).

Cette école est associée au jeune frère du Rajah Saheb qui s'est souvenu de Mon nom jusqu'à son dernier souffle. Voilà pourquoi J'ai accepté de l'inaugurer. J'ai vu que son nom qui est une longue guirlande de noms sacrés et qui fleure bon la gloire Divine a été amputé. Il a perdu tout son charme et ne veut plus rien dire. Ce n'est pas correct ! Pourquoi priver un nom de son halo ? Le résultat, c'est que les lettres que vous avez mises les unes à la suite des autres par commodité sans doute, paraissent encore plus compliquées que le nom original. C'était un nom très long mais qui au moins, remettait en mémoire la splendeur du Seigneur.

Les « Sâstras » ont toujours recommandé ce genre de noms. Ils facilitent la visualisation de la forme qui leur est associée.

C'est très bien que les filles de cette ville aient enfin une école secondaire. J'apprécie tous les efforts que vous avez faits pour l'ouvrir. Le bâtiment est très bien et l'école est bien aménagée. Je bénis les jeunes filles qui feront leurs études ici et dans toutes les institutions de ce genre. Elles

M'appartiennent toutes, que Je les inaugure personnellement ou non. Je souhaite à ces jeunes filles d'avoir plus de foi dans le « Sanathana Dharma » et d'apprendre à ressentir de la sympathie pour tous. L'Inde une fois de plus doit assumer le rôle de guru de l'humanité. Tous les adolescents de ce pays doivent avoir un caractère sans tâche et conduire une vie exemplaire.

« Bharatha » (le nom sanscrit de l'Inde) vient de « Bhagavan » et signifie : « attachement envers le Seigneur ». Cela suppose que tout son peuple est voué au service de l'humanité pour l'élévation de tous.

L'enseignement que vous recevez dans des institutions comme celles-ci vous sert à gagner votre pain et à acquérir un certain vernis dans la société. Cela n'est pas suffisant.

Il faut vous soumettre aux anciennes disciplines: mater vos instincts, contrôler vos impulsions pour avoir un caractère ferme et noble. Tout cela est pour votre propre bien, sans parler du rôle de Bharatha.

On appelle « Sikshana », le processus selon lequel l'élève et l'enseignant collaborent en regroupant leurs efforts pour faire une expérience agréable et en tirer le maximum de profit.

« Kshana » signifie seconde. Je veux que vous appreniez à chaque seconde ! Par exemple, quand le professeur entre en classe les élèves devraient le saluer avec humilité et gratitude. Naturellement le professeur devrait mériter un tel comportement de la part des élèves en travaillant avec foi et altruisme.

L'élève ne doit pas craindre le professeur, mais lui obéir par amour. Quand au professeur il devrait éviter d'employer des méthodes qui font naître la peur chez l'enfant. L'éducation est un processus très lent, comme l'éclosion d'une fleur dont le parfum devient plus perceptible au fur et à mesure que les pétales s'ouvrent.

Cet épanouissement est facilité quand le professeur est un exemple vivant de « Viveka » (discernement) et de « Vinaya » (l'art de ne pas blesser autrui.) S'il ne pense qu'aux examens et répète ses cours comme un perroquet cela ne donnera pas grand-chose. L'exemple de celui qui énonce les règles est bien plus important que les règles en elles-mêmes.

Il faut toujours souligner l'importance du caractère particulièrement dans cette école qui est une école de filles, parce que l'humilité et la modestie sont les plus beaux atours d'une femme.

Ce sont les femmes qui protègent la culture et les traditions d'un pays, et permettent à la nation d'être en équilibre. Si elles échouent, c'est la famine, croyez-moi ! Vous devez tout faire pour développer le « caractère » chez les étudiants, c'est la base de tout. Après seulement vous pourrez penser à mettre sur pied la super structure du plan d'études.

Les élèves doivent connaître le secret d'une vie heureuse, et savoir coopérer pour créer l'harmonie dans la communauté. Tous ont des devoirs envers eux-mêmes, la famille ou la société. Si on refuse de les respecter, la vie est inutile et sans harmonie.

Cette tâche de remise à neuf et de refonte du système éducatif est une partie importante de Ma

mission. Vous en aurez bientôt la preuve. Je rectifierai le comportement de tous ceux qui parlent à corps et à cris de « reconstruction et de conservation » des valeurs spirituelles !

Les filles sont les artisans du foyer. Cette école est indispensable car elles peuvent enfin y acquérir une culture et une haute valeur morale.

En Inde on honore la femme comme Lakshmi, (l'épouse de Vishnu, la déesse de la fortune et de la prospérité). Elle est la déesse du foyer. Elle est la « Dharmapathni » la compagne inséparable tout au long du pèlerinage qui conduit au Seigneur et à la réalisation du « Moi » Supérieur.

Quand les femmes d'un pays sont heureuses, saines et vertueuses, les hommes sont honnêtes et joyeux. Thyagaraja (un grand saint hindou) a illustré cette vérité dans un de ses chants. Il dit que même le plus courageux n'est qu'un « kanthadasa ». C'est-à-dire qu'il est totalement sous la coupe de la gente féminine !

Vous voyez à quel point le rôle de la femme est important dans l'élévation individuelle et morale. C'est dommage de bourrer le crâne des jeunes filles avec des notions de géographie ou autre. Il vaudrait mieux leur enseigner la technique de la maîtrise de soi et du calme mental. Elles devraient plutôt apprendre l'harmonie et l'art de rendre service à autrui sans jamais rien attendre en échange. Elles doivent apprendre à détester le mensonge et le vice. Elles ne doivent pas craindre Dieu, mais L'aimer et elles doivent mépriser le « Seva » pratiqué par vantardise par des gens qui se baptisent « promoteurs ou fondateurs » de telle ou telle institution! Non! La joie du devoir accompli est une assez grande récompense en soi. Le but du « Seva » (service bénévole) est d'abolir l'ego, pas de l'affirmer.

Les étudiantes de cette école seront vouées plus tard à cette tâche splendide qu'est la maternité. Leurs professeurs ont donc une lourde responsabilité. Ce sont eux en fait qui façonnent le futur du pays.

La mère est le pilier du foyer, de la société, de la nation et même de l'humanité.

Elle doit connaître le secret de la paix mentale, le silence intérieur et le courage spirituel. Elle doit apprendre à être toujours contente de son sort et savoir que c'est cela la vraie richesse. Il faut qu'elle ait foi en la discipline « Adhyatmique » qui est la seule à pouvoir donner le bonheur éternel.

Une mère doit enseigner à ses enfants la valeur de « Namasmarana » et de l'hygiène physique et mentale.

Elle devrait faire comme cette mère dont parlait Vivekannanda, qui conseillait à son fils d'appeler Krishna à l'aide quand il avait peur en traversant les bois pour aller à l'école.

Les parents doivent compléter l'enseignement que donne le professeur et savoir ce qu'il enseigne pour ne pas aller à l'encontre de ce qu'il dit.

Les professeurs comme les parents doivent se méfier des mauvaises habitudes que les enfants risquent de contracter. Ils doivent rectifier leur comportement. Les années de formation sont les

plus favorables pour cela.

Les enfants doivent analyser ce qu'ils lisent, c'est le meilleur exercice pour développer l'intellect et la paix intérieure. Il faut qu'ils subliment les instincts inférieurs tels que l'incompréhension et le goût de la bagarre. Il faut leur dire comme il est horrible de jouir de la souffrance des autres. Ne leur infligez jamais de douleurs physiques et ne les laissez pas en proie à l'angoisse.

Les jeunes doivent avoir le sens des responsabilités et prendre soin de leurs cahiers et de leurs livres. Ils ne doivent pas prendre plaisir à étaler leurs richesses s'ils sont d'une famille aisée, en accordant trop d'importance aux bijoux et aux vêtements devant les autres enfants moins fortunés qu'eux. On devrait leur inculquer de bonnes habitudes comme la prière à heures régulières par exemple. Ils doivent se coucher à neuf heures et se lever à cinq. Après leur toilette ils doivent faire leur prière et méditer.

Ne vous faites pas d'illusions, ne dites pas qu'ils auront tout le temps de prier plus tard, quand ils seront vieux ! C'est maintenant ou jamais qu'ils doivent en prendre l'habitude.

A l'école aussi on devrait commencer la journée avec une prière ne serait-ce que cinq minutes, mais avec sérieux et sincérité. La prière est devenue une simple formalité qui n'a plus aucun sens !

Les enfants se rendent compte tout de suite si ce qu'on veut leur imposer est sincère ou pas. Si les séances de prières organisées dans les écoles ne sont qu'une routine sans intérêt, cela les dégoûtera. Traitez cette discipline avec respect et qu'elle soit la base de toutes les autres.

Quand la cloche de la récréation sonne, faites lever les enfants. Obligez-les à garder le silence pendant une minute ou deux avant de se précipiter vers la sortie. Rien de tel que le silence pour calmer les remous qui agitent le cœur.

Le professeur doit raconter aux élèves la vie des héros et des saints pour faire naître en eux le goût de la littérature spirituelle.

C'est seulement alors que vous pourrez dire que l'argent généreusement offert pour la construction de cette école a été bien employé.

Je suis certain qu'elle deviendra vite une institution très utile.

Venkatagiri Town

LA NOURRITURE

14 décembre 1958

Vous avez annoncé que Sathya Sai Baba participerait à cette conférence, mais vous ne M'avez assigné aucun discours. Je pourrais tout aussi bien Me taire, mais en ce qui Me concerne, les formalités sont inutiles. Je vous appartiens et vous M'appartenez. Je n'attends pas d'invitation. Notre rapport n'est pas extérieur, nos liens ont leur racine au royaume de l'esprit. Je suis en vous et avec vous.

La « *Divine Life Society* » est là pour rappeler aux hommes leur nature réelle, qui est Divine. La Divinité est immanente en chaque homme. Depuis la nuit des temps on doit rappeler à l'être humain sa véritable nature. Il faut éliminer le voile qui cache la Vérité et pousse les hommes à croire qu'ils sont de simples mortels faits de matière. Ils sont en réalité purs et sacrés et sont une fraction d'éternité.

Bien sûr ces qualités Divines se manifestent selon l'ampleur de la « Sadhana » (discipline spirituelle) que chacun accomplit, comme une ampoule illumine selon les ampères qu'elle possède.

Il n'y a pas un être au monde qui ne soit soutenu par l'Absolu. Tous les noms indiquent l'Universel. Tous sont animés par le Principe Divin et tous les noms sont des attributs de sa gloire.

Tout le monde devrait faire partie de cette association. Elle apaise la faim d'immortalité qui torture les hommes et souligne l'importance du Principe Divin en tous.

Le secrétaire de l'organisation nous a lu tout à l'heure le compte-rendu des activités du groupe. Il a donné la liste des membres en disant que l'inscription est ouverte à tous et qu'il suffit de verser quatre annas (monnaie locale) par mois. Je pense que si on présente « quatre gunas » on est à même d'en faire partie.

Un membre parfait pour une telle société doit posséder les qualités « gunas » suivantes, « Sathya » (la vérité) « Dharma » (l'action juste) « Shanti » (la paix) et « Prema » (l'Amour). Demandez les « gunas », pas les « annas » !

Les hommes sont en perpétuelle quête de bonheur. Ils pensent qu'ils peuvent être heureux en satisfaisant tous leurs désirs. Mais il n'en est rien ! Quand ils peuvent les satisfaire ils sont heureux, dans le cas contraire, ils sont malheureux. L'ennui c'est que le feu des désirs brûle avec ardeur et demande toujours plus de carburant pour l'alimenter. Un désir en engendre dix autres. Et les hommes s'épuisent à vouloir les satisfaire.

La « *Divine Life Society* » doit indiquer aux hommes le chemin du bonheur éternel, c'est sa mission. Les hommes souffrent parce qu'ils se sont attachés à ce qui est irréel. Ils sont amoureux de la richesse, mais sont prêts à sacrifier tous leurs biens si la vie de leurs enfants est menacée.

Cet attachement est plus fort que le précédent. Il leur arrive parfois de négliger leurs enfants pour leur propre survie !

Si seulement ils savaient que le bonheur qu'ils cherchent est au fond de leur âme ! L'âme est une source de bonheur infini.

Si on veut goûter à la douceur d'une orange il faut enlever la peau qui est amère. Le fruit de l'arbre de la vie aussi est protégé par une écorce amère. L'homme sage sait parfaitement qu'elle n'est pas comestible, et il la jette.

Pour que ceux qui ont besoin de cette sagesse puissent en bénéficier, les adultes doivent être des exemples de « Viveka » et « Vairagya », (discrimination et détachement).

Comment blâmer les jeunes et les accuser d'égoïsme quand leurs aînés, en proie à une agitation fiévreuse continuent à courir derrière les plaisirs sensuels ?

Les adultes doivent mettre en pratique ce qu'ils prêchent. Ils doivent montrer que la vie « Divine » est une source de joie et d'équilibre. Tous les jours ils doivent passer un certain temps en méditation, et réciter le nom du Seigneur. Les enfants s'en imprèneront naturellement et trouveront facilement la paix et le bonheur.

Vous dites que rien n'est plus « adorable » que le nom du Seigneur mais vous ne pratiquez pas « Namasmara » ! (Répétition constante du nom sacré). Vous avez démolie la route par négligence et par goût de la destruction, méfiez-vous ! Les enfants à qui vous conseillez de l'emprunter finiront par découvrir la supercherie et vous demanderont d'aller les premiers et de les conduire sur cette route endommagée.

C'est pourquoi la responsabilité de la « *Divine Life Society* » est aussi grande. Si vous voulez guider les autres, vous devez montrer que vous aussi vous essayez de rejoindre la destination que vous indiquez !

Les Indiens ont une lourde responsabilité. C'est en Inde que de nombreux sages et saints sont nés et ont enseigné au monde les plus grandes vérités. Si vous voulez être de vrais Indiens vous devez mener une vie exemplaire, digne de celle de vos ancêtres. Il faut que les aspirants spirituels du monde entier puissent admirer votre conduite.

La « vie Divine » est basée sur le « Sattva Guna », la qualité de pureté, de calme et d'équilibre. C'est cette qualité que vous devez cultiver. La nourriture « Sattvique » est indispensable. Elle garantit la force, la légèreté d'esprit, la santé mentale et physique, et la ferveur. Cela ne sert pas à grand chose de distribuer la nourriture spirituelle à ceux qui sont faibles et sous-alimentés. Donnez-leur d'abord de quoi nourrir leur corps affaibli, rendez-les assez forts pour faire naître en eux une foi inébranlable. Ils pourront ainsi suivre de solides idéaux. La nourriture du corps doit être simple et « Sattvique » (végétarienne, peu salée, peu épicée, elle contribue au développement de la qualité « Sattvique »).

Essayez de répéter constamment le nom du Seigneur. Choisissez celui qui vous plaît le plus et ne

l'utilisez pas à la légère. Respectez ce nom même s'il vient d'un mendiant qui s'en sert pour demander l'aumône. Si celui qui prononce ce nom est mauvais ou l'utilise à des fins peu nobles, ne vous tracassez pas. Sa pureté ne pourra jamais s'altérer. Remerciez ceux qui s'en servent et vous le remet en mémoire, ne les jugez pas et passez votre chemin. Ne découragez jamais ceux qui se tournent vers le Seigneur et ne vous moquez jamais d'eux. De quel droit répandez-vous la tristesse là où règnent la joie et le doute, là où il y a la foi ?

Vous devez « vivre Prema » (l'Amour pur). Grandissez en amour, et vous verrez les haines et les jalousies d'hier disparaître comme par enchantement. C'est le devoir de ceux qui font partie de la « *Divine Life Society* », ici et partout ailleurs.

Arkonam

L'ÉDUCATION ET LA PAIX

20 décembre 1958

Le gouverneur Ramakrisna Rao vient de vous parler avec chaleur du besoin que nous avons de Valeurs Spirituelles ; à l'heure actuelle. Les rivalités et la cupidité sont la cause des maux qui affligent l'humanité.

Quand le progrès spirituel n'augmente pas en proportion avec le progrès économique et technologique, voici ce qui arrive ! Il est vrai qu'ici à Trivandrum le fond spirituel est solide. Le temple de Padmanabha qui surplombe la ville parle tout seul. Cela est vrai pour tout l'état du Kerala. Le Kerala est une région bénie, sa sainteté s'est accrue grâce à l'avènement de Sankaracharya et à ses enseignements.

C'est une région splendide, le lac et les plantations de cocotiers qui s'étendent tout le long de la route de Coimbatore jusqu'ici sont dignes d'une toile de grand-maître. Le Seigneur apprécie Son oeuvre comme le font le peintre et le sculpteur en prenant un peu de recul. Il faut une claire vision intérieure pour voir la beauté Divine. Si vous développez cette qualité, une promenade dans la nature devient un pèlerinage en lieux saints. Vous avez un aperçu de Sa gloire dans les nuages mousseux et dans les carreaux d'émeraude des rizières. La beauté de la nature qui est l'oeuvre du Seigneur, nous porte naturellement à contempler Sa gloire. Quand vous vous trouvez devant une oeuvre d'art vous êtes curieux d'en connaître l'auteur, n'est-ce-pas ? Quand la Vérité se fait jour, l'extase vous envahit et cette joie est la vraie prospérité.

Je sais que les gens de cette région sont extrêmement courageux et travailleurs, Tout le long de la route J'ai vu des gens au travail, aux champs ou ailleurs. Autre chose a attiré l'attention de ceux qui M'accompagnaient, c'est le flot des enfants qui allaient en classe ! En fait c'est dans cette région que le pourcentage d'instruction est le plus élevé de toute l'Inde.

Malheureusement vous n'avez pas encore trouvé la paix malgré l'ampleur de votre savoir et vos traditions spirituelles. Sans parler de toutes les opportunités qui vous sont offertes de le faire ! Comme dit le proverbe : « Le vieux tigre ne perd pas ses rayures ! » On devrait trouver plus de paix ici qu'ailleurs, mais ce n'est pas le cas. Cette antique mine de spiritualité a perdu toute sa force. Plus personne n'a le secret de l'équanimité et de la paix intérieure.

Tous les disques sont faits de la même manière. Tous les cœurs participent du même « Chaitanya » (conscience). Les sillons sont les mêmes d'un disque sur l'autre, les traces que laissent le chagrin et le bonheur au fond de votre cœur aussi. C'est l'aiguille qui court le long des sillons qui fait que la musique est de bonne ou de mauvaise qualité. Le saphir est le mental qui se déplace sur les joies et les douleurs. Il les rend telles qu'elles sont ou en exagèrent l'intensité. C'est ainsi que vous êtes heureux ou malheureux.

Pour que la musique soit un plaisir pour l'oreille, il faut que le saphir soit aigu ! S'il est émoussé ou endommagé, le son qu'il donne est une torture pour les oreilles.

Le mental est comme la brise : elle apporte à nos narines les mauvaises odeurs ou les parfums. Quand il devient putride il nous dégoûte mais quand il s'imprègne de parfums exquis, il nous rend heureux. Le vent rassemble les nuages venus de toutes les directions. Le mental rassemble dans votre conscience tous les espoirs déçus. C'est le mental qui rassemble les nuages qui l'assombrissent. Quand vous aurez appris à le contrôler, vous resterez impassibles. Voilà le secret de « Shanti » (la paix). C'est la première chose à apprendre. C'est étrange, mais les gens cultivés sont bien plus agités et mécontents que les autres. A quoi leur sert tout leur savoir?

Pour avoir l'équanimité vous devez entreprendre une « Sadhana » (discipline spirituelle) systématique et ne pas passer votre temps à lire. Vous serez heureux, riches ou pauvres, dans le succès et dans l'échec, devant les louanges ou les critiques. C'est pure folie que d'entrer dans l'arène de l'existence, si vous n'êtes pas armés.

Si vous y entrez avec l'espoir de courir d'un plaisir sensuel à l'autre vous ne serez jamais heureux et vous aurez des problèmes. C'est un peu comme si vous naviguiez en pleine tempête sur une frêle embarcation et sans gouvernail.

Entrez tout de suite une discipline spirituelle. Vous êtes tous capables d'une grande concentration. Vous vous en servez tous les jours, que vous soyez tisserands, marins ou employés de bureau. Concentrez-vous et canalisez votre mental sur ses propres agissements. Observez-le. Ne vous laissez influencer que par les bonnes compagnies, les bonnes pensées et les bonnes actions.

Méditez sur la forme du Seigneur qui vous séduit le plus et répétez le nom qui lui est associé. Ayez pleine conscience de la douceur qu'il évoque. Cela rendra votre mental plus aigu. Il produira une musique de qualité sur les sillons du bonheur comme sur ceux du chagrin. Tous deux sont inévitables.

N'oubliez pas que Dieu est présent en tous, comme l'eau dans le sous-sol. Il est « Sarvabhuthaantharatma » la réalité intérieure de toutes les créatures, l'âme immanente en tous. C'est l'étincelle Divine qui illumine le cœur de chacun. Le soleil brille pour tout le monde. Sa grâce baigne et reconforte tous sans distinction, à partir du moment où vous ne dressez pas de barrières entre vous et lui.

N'accusez pas le Seigneur de votre ignorance, de votre incapacité ou de votre perversité. Si vous répétez son nom constamment, un beau jour, une joie infinie emplira tout votre être et jaillira de vous comme une source fraîche.

La vie est un pèlerinage vers Dieu. Le temple est là, au loin, et la route s'étend devant vous. Comment rejoindre le but si vous refusez d'avancer vers la destination ? Ayez du courage, de la foi et de la constance et le succès est assuré ! Le mental et l'intellect sont les bœufs attachés à la charrette qu'est l'individu.

Malheureusement ils ne sont pas entraînés à fouler le sentier de « Sathya » (la vérité), du « Dharma » (la vertu), de « Prema » (l'amour) et de « Shanti » (la paix). Ils tirent la charrette le long de chemins épineux, là où règnent l'injustice, l'hypocrisie, la haine et les soucis. Vous devez

leur apprendre à emprunter le bon chemin pour votre sécurité et pour celle des autres. Vous êtes heureux quand vous regardez votre enfant gambader et jouer. Mais s'il vous dérange et vous empêche de travailler vous vous mettez en colère. Vous voyez, c'est une source de joie mais aussi de peine. Rien au monde ne pourra vous donner un bonheur sans mélange. En supposant que vous trouviez quelque chose qui vous le donne, cette chose finira par disparaître un jour ou l'autre en laissant place au chagrin. C'est la nature des choses de ce monde. Vous devez vous concentrer et contrôler votre mental. Il est la source de la joie et de la douleur. Entraînez-le à découvrir la nature véritable du monde objectif qui attire et repousse tour à tour. Voilà le fruit réel de l'éducation.

Trivandrum